

# But CLUB

et

Dans ce numéro : LA VÉRITÉ  
SUR L'AFFAIRE CERDAN-ROUPP



16

PAGES

LUNDI 10 JANVIER 1949  
N° 159

**VILLEMMAIN  
A SOUFFERT :**

La rencontre Villemain-Belloise fut sans pitié. Avantagé par son allonge, Belloise (à dr.) blessa le Français aux arcades et à la pommette droite. Nous sommes au 8<sup>e</sup> round ; Villemain finira fort, mais le punch de Belloise a fait son œuvre : Robert souffre.

20<sup>frs</sup>

Afrique du Nord - Avion : 22 frs



# LA VÉRITÉ sur l'affaire Cerdan-Roupp LA VOICI...

C'ÉTAIT un secret de polichinelle... J'ai souri l'autre matin en lisant cette phrase anodine dans les colonnes d'un confrère qui dissimulait ainsi mal son dépit d'avoir été « grillé » par mes révélations du *Parisien libéré*. Un secret de polichinelle, la séparation de Marcel Cerdan et de Lucien Roupp, dont la nouvelle a d'abord épaté le monde sportif, avant d'alimenter ses conversations, moi, je veux bien après tout...

C'était en tout cas un secret bien gardé, puisqu'il surprit Lucien Roupp lui-même qui s'attendait à tout, sauf à ça, persuadé que ses désaccords avec Marcel n'iraient jamais au-delà d'un échange de propos aigres-doux, d'une bouderie de deux, trois, voire quatre jours. Car la mésentente entre le boxeur et le manager était bien, elle, un secret de polichinelle et depuis des années. Elle n'était pas permanente, elle était intermittente. Elle se manifestait à l'occasion de petits riens, et elle n'était latente que depuis le championnat du monde, depuis le succès de Marcel Cerdan, depuis cette violente discussion qui vit se dresser les deux hommes furieux, menaçants, dans une chambre de l'hôtel Shelton...

Bien sûr que ça c'était le secret de polichinelle, mais pas la séparation, non jamais, puisque Marcel lui-même confiait à des intimes il y a quelques semaines : « JE NE VAIS PAS QUITTER LUCIEN MAINTENANT, À MOINS DE DEUX ANS, PEUT-ÊTRE, DE LA FIN DE MA CARRIÈRE, ET APRÈS TOUT LE CHEMIN QUE NOUS AVONS PARCOURU CÔTÉ À CÔTÉ. »

C'est à l'époque qu'un intime du champion du monde me glissa à l'oreille :

« Vraiment, Marcel est un cœur d'or, mais le jour où il saura tout... »

ET VOILÀ, IL SEMBLE QU'IL AIT SOUDAIN « TOUT SU », À L'OCCASION D'UN RÉCENT VOYAGE À CASABLANCA. ON A PARLÉ LA-BAS, ET DEPUIS, D'AUTRES ONT FAIT DES CONFIDENCES ATOMIQUES...

J'ai le plaisir d'être un ami de Marcel, et pas un ami d'hier, un ami de toujours. Notre sympathie est née il y a plus de dix ans, à l'époque où je tenais la rubrique boxe de *l'Intransigeant*. Marcel était venu au journal, ce matin-là, après une victoire à Wagram, guidé par Roupp et flanqué de Mak Perez et Abad. Nous devions bavarder avec la plus grande sympathie. Avec le temps, cette sympathie s'est muée en une camaraderie solide, sans que nous en fussions esclaves et sans que nous lui sacrifiions notre temps. Je sais donc de quoi il retourne. Marcel m'en a entretenu. « MAIS TOUT ÇA, M'AT-IL DIT, C'EST PAS POUR PARAITRE DANS LES JOURNAUX... » Il n'avait pas besoin de me demander de me taire. Il savait que je respecterais son silence. C'est qu'il n'appartient qu'à lui, et à lui seul, de dévoiler ses griefs, publiquement. Il a montré le bout de l'oreille, vendredi après avoir lu certains journaux qui le taxaient d'ingratitude :

« J'AI DES CHOSES GRAVES À REPROCHER À LUCIEN ROUPP, S'IL Y A UNE VICTIME, C'EST BIEN MOI, ET SI ON M'Y CONTRAINT, EH BIEN ! JE PARLERAI... »

Cette menace a-t-elle eu son écho dans l'autre camp, et un arrangement amiable évitera-t-il ce déballage de linge sale auquel Marcel entend se soustraire par dignité personnelle, et respect du manager dont il désire se libérer ? Il est encore trop tôt pour le dire à l'heure où j'écris ces lignes qui n'ont pour but que d'éclairer, dans la mesure où je m'y trouve autorisé, les lecteurs de *But et Club*.

JE SAIS QUE D'AUTRES SE COM-

## Un journal Suisse donne raison à BUT et CLUB au sujet du drame DEPOORTER

Les fidèles lecteurs de *But et Club* se souviennent que nous avons, ici même, le 2 novembre 1948, fait rebondir l'affaire Depoorter, en révélant la déposition de Jean Leulliot à la Police judiciaire française et en publiant un croquis — le premier — sur les circonstances de l'accident.

*But et Club* avait alors été discuté. Aujourd'hui, l'A. F. S. publie la dépêche suivante qui se passe de commentaires :

Genève, 9 janvier.

Selon le journal *La Suisse*, les conclusions

PLAIRONT DANS UN EXPOSE DES FAITS OU LES QUESTIONS D'INTERET JOUERONT UN ROLE ESSENTIEL.

Je n'en ferai pas autant et ne me soucierai pas de savoir si Marcel eût pu toucher cinq sous de plus par boîte de biscuits que les cinq qu'il a encaissés, non ! Je ne m'en soucierai pas, car le principal intéressé ne s'en est, lui-même, pas outre mesure inquiété.

CE QUE JE DIRAI, C'EST QUE MARCEL A ÉTÉ MORALEMENT BOULEVERSE PAR CE QU'IL A APPRIS : CONTRATS EN DOUBLE, ETC., ETC. MAIS QU'IL N'A PAS L'INTENTION DE PORTER LE DÉBAT DEVANT

LES TRIBUNAUX (BIEN QU'IL AIT PRIS UN HOMME D'AFFAIRES) ET QU'IL N'A QU'UN DESIR : ÊTRE LIBRE ET OUBLIER SON DIFFÉREND AVEC LUCIEN ROUPP.

Le reste ne nous regarde pas, dans la mesure où Marcel étend, volontairement, un voile épais...

Un simple mot encore à l'intention d'un confrère qui a cru bon, quelques heures après mes révélations du *Parisien libéré*, de rappeler la réception de la Fédération Française de boxe au lendemain du retour triomphal, réception au cours de laquelle Lucien Roupp, prenant la parole, avait dit à Marcel : « Je te demande de préciser publiquement qu'il n'y a aucun désaccord entre nous. » Marcel avait répondu : « Mais non, bien sûr... », ce qui, selon notre confrère, engageait tout l'avenir du champion du monde. Or, le journaliste qui s'est livré à ce rappel par grandiloquence naturelle et apparente fausse vertu, a oublié de préciser qu'à l'interrogation de Roupp, Marcel avait violemment rougi, que ses poings s'étaient rageusement serrés, et que lui, mon confrère, m'avait alors poussé du coude, comme pour souligner la gêne de Marcel.

FALLAIT-IL QUE MARCEL CERDAN EUT, EN CETTE CÉRÉMONIE, LE MAUVAIS GOUT D'EXHALER SA RANCŒUR ?

ET POURQUOI CHERCHER PAR TOUS LES MOYENS À FAIRE DU CHAMPION DU MONDE UN INGRAT, À L'INCOMPREHENSIBLE CONDUITE, JE VOUS LE DEMANDE ?

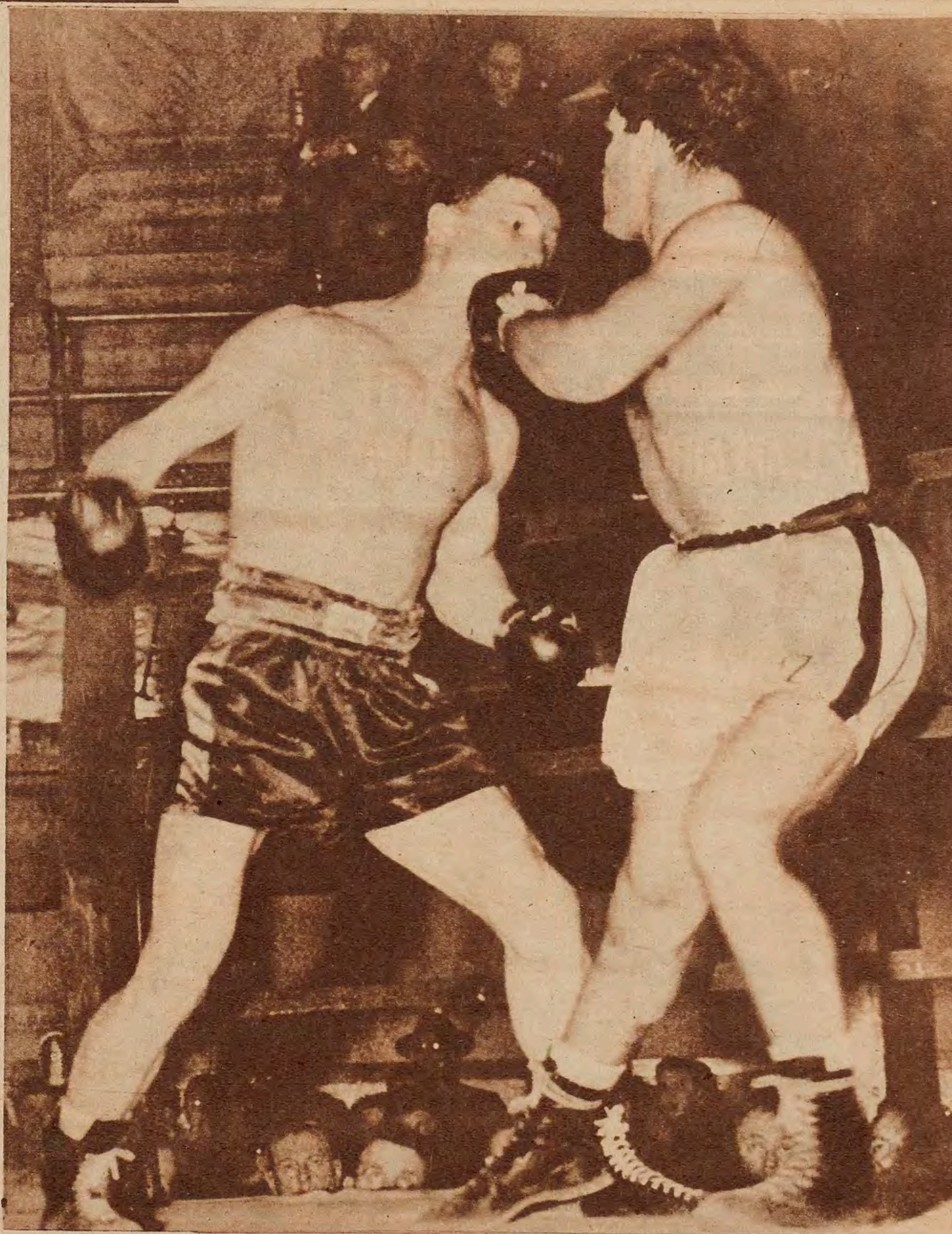
Quel jeu est-ce que jouer ? Celui de la défense de la veuve et de l'orphelin ?

Qu'on me laisse rire... SI LUCIEN ROUPP A AIDÉ CERDAN À SES DÉBUTS, MARCEL A FAIT SA FORTUNE.

SI LUCIEN ROUPP A PARFOIS SUBVENU AUX BESOINS DE MARCEL QUAND IL ÉTAIT JEUNE, IL A ÉTÉ REMBOURSE AU CENTUPLE.

Ce qu'a fait Roupp pour Cerdan, d'autres managers l'ont fait et le font encore pour les hommes en qui ils croient tenir une future vedette des rings. Il n'y a pas là de philanthropie. Alors, que les professeurs de morale nous dispensent désormais de leurs remarques intempestives. Elles ne sont pas de mise dans le cadre du professionnalisme de la boxe où de gros intérêts sont en jeu. Ah ! s'il s'agissait de Marcel Hansenne et de Gaston Meyer, ou de Pujazon et de Maigrot... Ce n'est pas le cas. Moralement, les deux hommes ne sont liés que par des souvenirs communs — bons et mauvais. FINANCIÈREMENT, ILS NE SE DOIVENT RIEN, PUISQUE DE LEUR UNION EST NÉE LEUR FORTUNE RESPECTIVE ET QUE DANS L'ASSOCIATION, C'EST TOUT DE MEME MARCEL, AVEC SES POINGS, QUI A APPORTÉ LA MEILLEURE PART...

(Reproduction, même partielle, rigoureusement interdite.)



## LAURENT DAUTHUILLE AVAIT BIEN COMMENCÉ LA SEMAINE...

La semaine avait bien commencé, aux États-Unis, pour les boxeurs français.

Dans une petite ville industrielle de l'Etat de Massachusetts, à Holyoke, Laurent Dauthuille a livré, l'autre lundi, le second combat de sa campagne américaine.

Cette fois, son adversaire ne tint pas la limite des 10 rounds prévus. A la huitième reprise, un terrible crochet droit l'abattit pour le

compte, après qu'il eût déjà subi plusieurs knock-down.

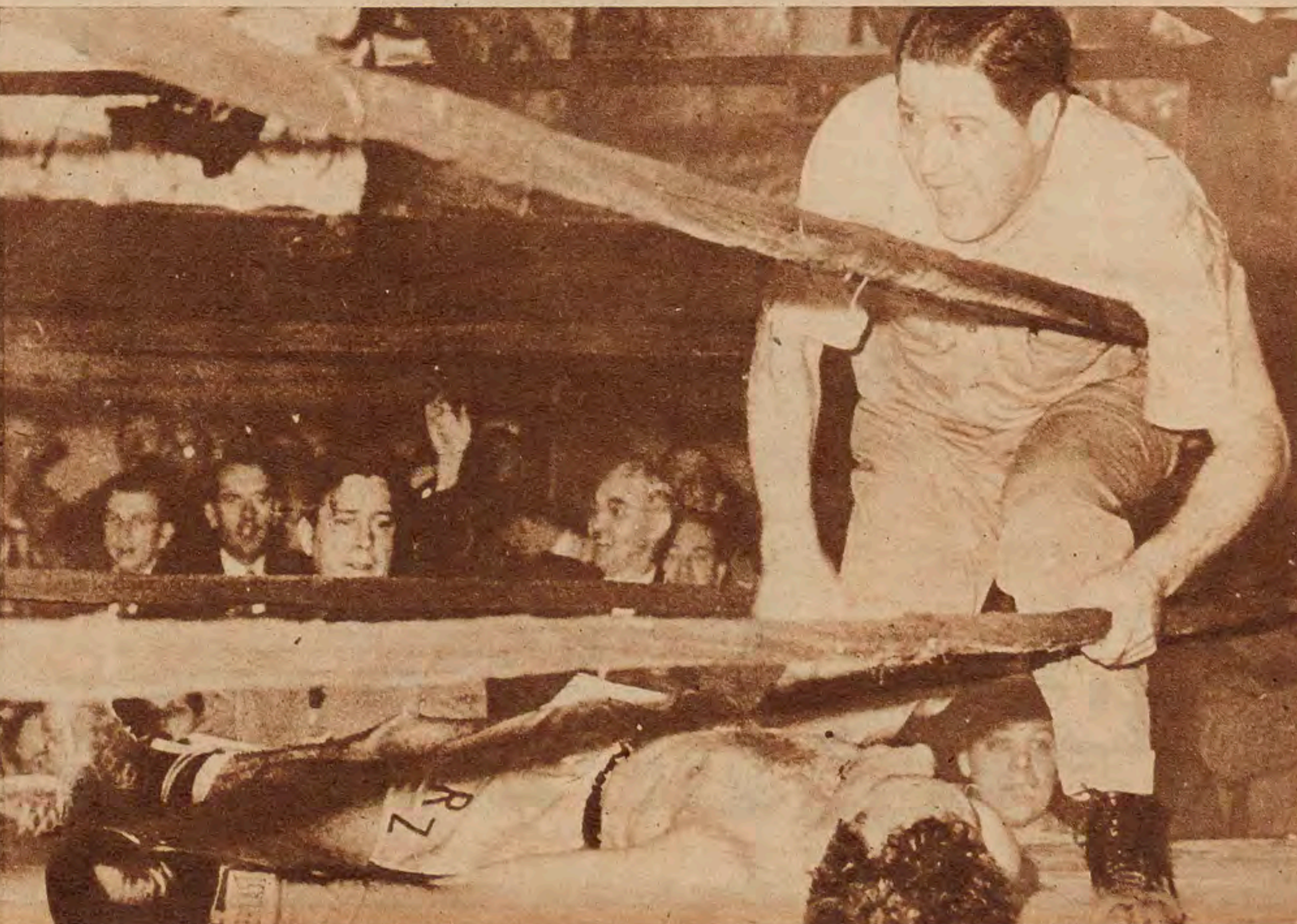
Ernie Forte était pourtant un bon combattant dont toute la carrière se déroula à Holyoke, Providence ou ses environs.

Après cette victoire, Laurent Dauthuille rencontrera, le 17 janvier, Zanelli, un autre régional. Zanelli, qui est âgé de trente-quatre ans, a combattu toutes les vedettes de sa catégorie. Il a tenu la limite devant

Robinson ; il a battu Fritz Zivic, Janazzo, Turiello.

Dauthuille aura besoin de toute sa jeune force pour venir à bout du métier de ce vieux renard du ring qui boxe comme professionnel depuis juin 1936.

Faisons confiance à Dauthuille, que nous retrouverons bientôt, sans doute, en face des grandes vedettes américaines, Bert Lytell, Lamotta et autres... Steve Belloise. A. D.





Une grande exclusivité de But et Club

En Amérique, on ne met pas à la porte un homme battu qui a été courageux :

# VILLEMAIN reboxera au Madison Square Garden

par LEW BURSTON « ministre des affaires étrangères » de l'établissement new-yorkais

Il est inutile de présenter Lew Burstons à nos lecteurs. Chacun connaît son rôle prépondérant dans la carrière américaine de Marcel Cerdan. Chacun sait qu'il a été tout récemment l'envoyé spécial en Europe de Mike Jacobs et qu'il est, au Madison Square Garden, où Villemain a boxé vendredi soir contre Steve Belloise, une sorte de ministre des affaires étrangères, le responsable des relations extérieures. Ce qu'on sait moins, c'est qu'avant d'être manager et organisateur, Lew Burstons fut journaliste. Et c'est au journaliste que nous avons demandé de jurer la première apparition de Robert Villemain sur le continent américain. C'est en journaliste que Lew Burstons a écrit les lignes qui vont suivre et qu'il a dictées au téléphone, samedi soir, à 18 heures, heure française, de son bureau du Madison Square Garden (communication enregistrée aux P. T. T. sous le n° 58.100).

J'ai eu pitié de votre compatriote quand je l'ai vu couvert de sang. J'en ai eu pitié mais je lui tire mon chapeau : c'est un bonhomme qui a quelque chose dans le ventre. Ce n'est certes pas le courage qui lui fait défaut. Quel dommage qu'il manque de punch!.. Et cette absence de dynamite au bout des poings, voyez-vous, c'est terrible devant nos poids moyens qui ont tous du cœur à revendre, qui frappent, et qui n'ont de respect que pour un homme capable de les étendre au tapis : Cerdan, par exemple !

Villemain, lui, a été désavantagé en taille devant Steve Belloise qui savait que le poulain de Bretonnel ne frappait pas, mais qui ne fut cependant pleinement rassuré qu'après les premiers échanges.

En vérité, Villemain n'est pas un poids moyen. Un poids moyen véritable : il est trop petit. Et il a beau être solide, la taille ça fait toujours défaut. Ce devait être, par contre,

un très beau welter, et il est dommage pour lui qu'il ait pris tant de poids au cours des deux dernières années.

A la limite des mi-moyens (66 kg. 678), Villemain était sûrement un bel ouragan. A 72 kg. 400, il est certainement moins rapide et comme il n'a pas grandi en proportion, ni trouvé le punch avec le poids, il n'a pas gêné Belloise, qui a trouvé dans son allonge le secret de son succès.

Bien sûr, Steve Belloise était préparé ; bien sûr encore il a fourni un excellent combat — l'un des meilleurs de sa carrière — mais il n'en eût certainement pas été de même si Villemain avait eu 5 centimètres de plus.

La presse de ce matin (samedi) ne tarit pas d'éloges sur votre Villemain. Elle loue son courage qui l'a favorablement impressionnée, comme elle a impressionné tous les spectateurs du Madison Square Garden, dont l'un, un vieil habitué des fauteuils de ring, m'a dit en sortant : « Lew, amenez-nous souvent des Français qui se battent comme Cerdan ou comme celui-là, vous aurez beaucoup de clients... »

Villemain reboxera-t-il à New-York ? C'est une certitude, quoique nous ne lui ayons encore accordé aucune date.

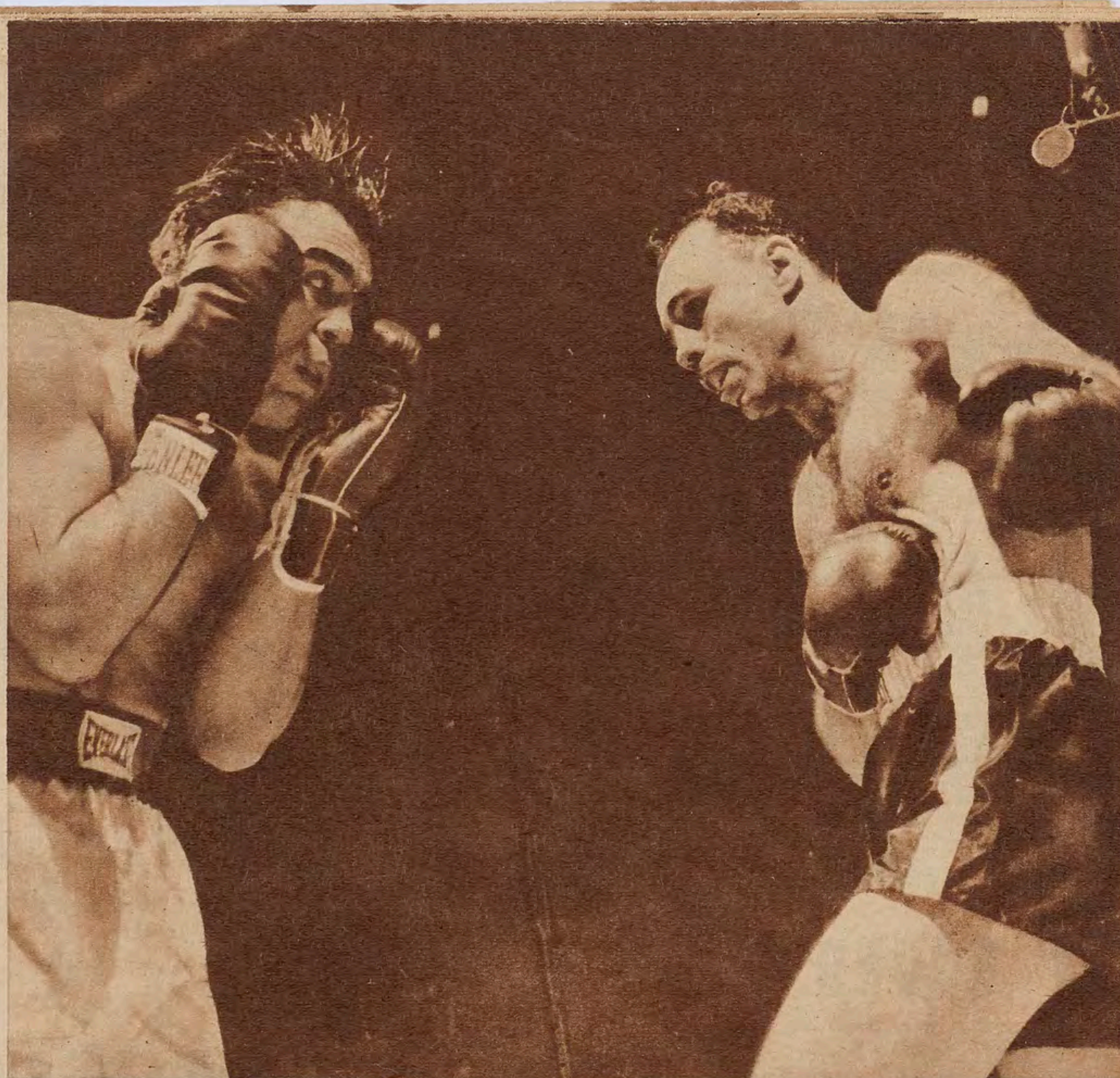
C'EST UNE CERTITUDE, CAR EN AMÉRIQUE ON NE MET PAS À LA PORTE UN HOMME BATTU S'IL A FOURNI UN BON MATCH.

Et Villemain, malgré ses trois mauvaises coupures, je vous le répète, en a fourni un bon.

Il est possible que Villemain n'ait pas eu le temps de s'acclimater. Quand il reviendra, il lui faudra s'installer chez nous trois semaines au moins avant son apparition sur le ring.

Jean Bretonnel et lui y ont déjà songé. Faites une belle ovation à Villemain quand il reviendra. Il ne l'aura pas volée...

(Reproduction, même partielle, rigoureusement interdite.)



## 1<sup>er</sup> ROUND

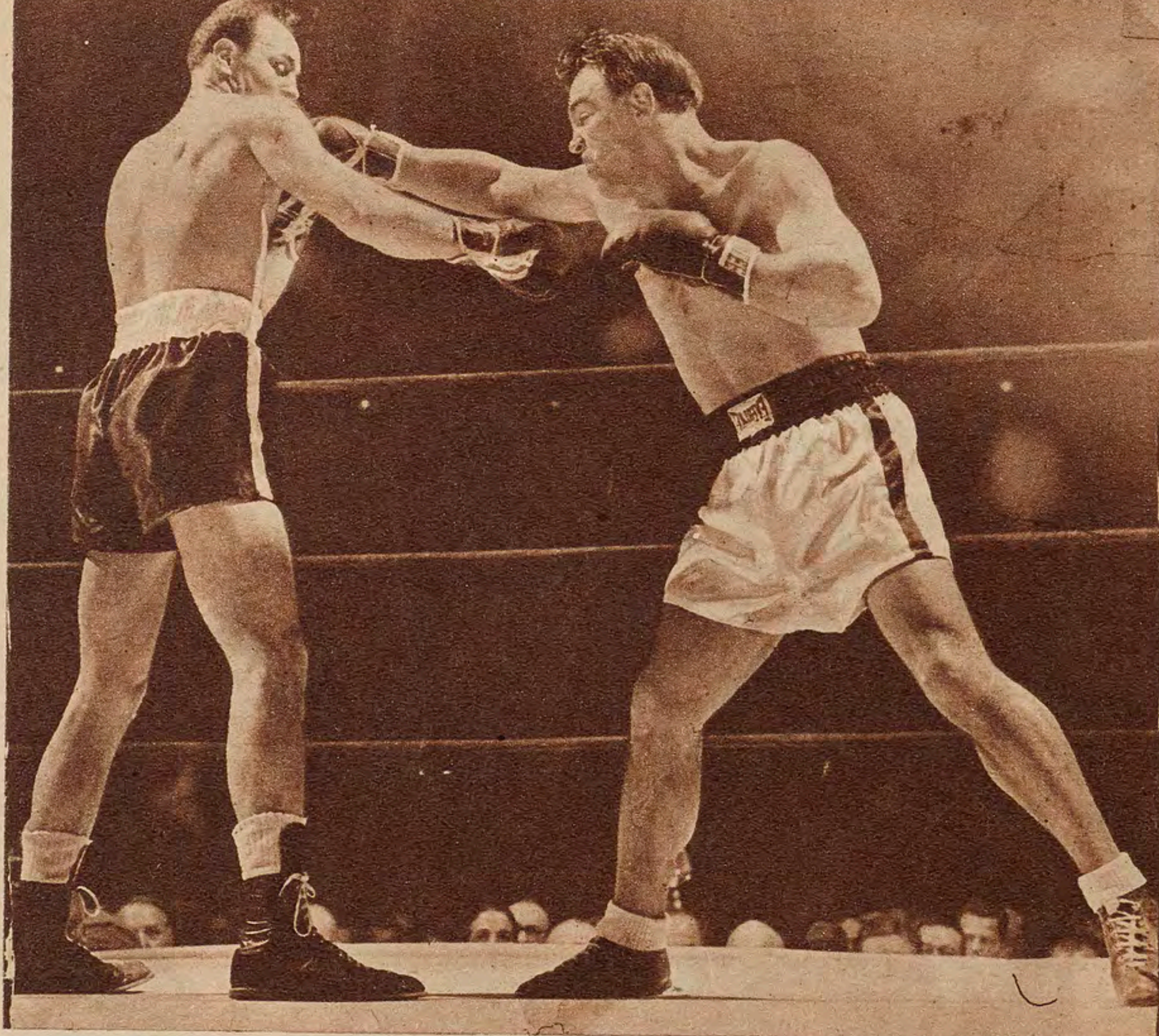
Vendredi soir, au Madison Square Garden de New-York, l'ex-champion d'Europe des welters, Robert Villemain, a été nettement battu aux points par l'Américain Steve Belloise. C'est le début du match, Villemain se couvre cependant que Belloise, la garde basse, s'apprête à lancer un large swing du gauche.

## 2<sup>me</sup> ROUND

Belloise a compris que Villemain manquait de punch, il attaque. L'Américain a réussi un swing du droit. Villemain bat en retraite.

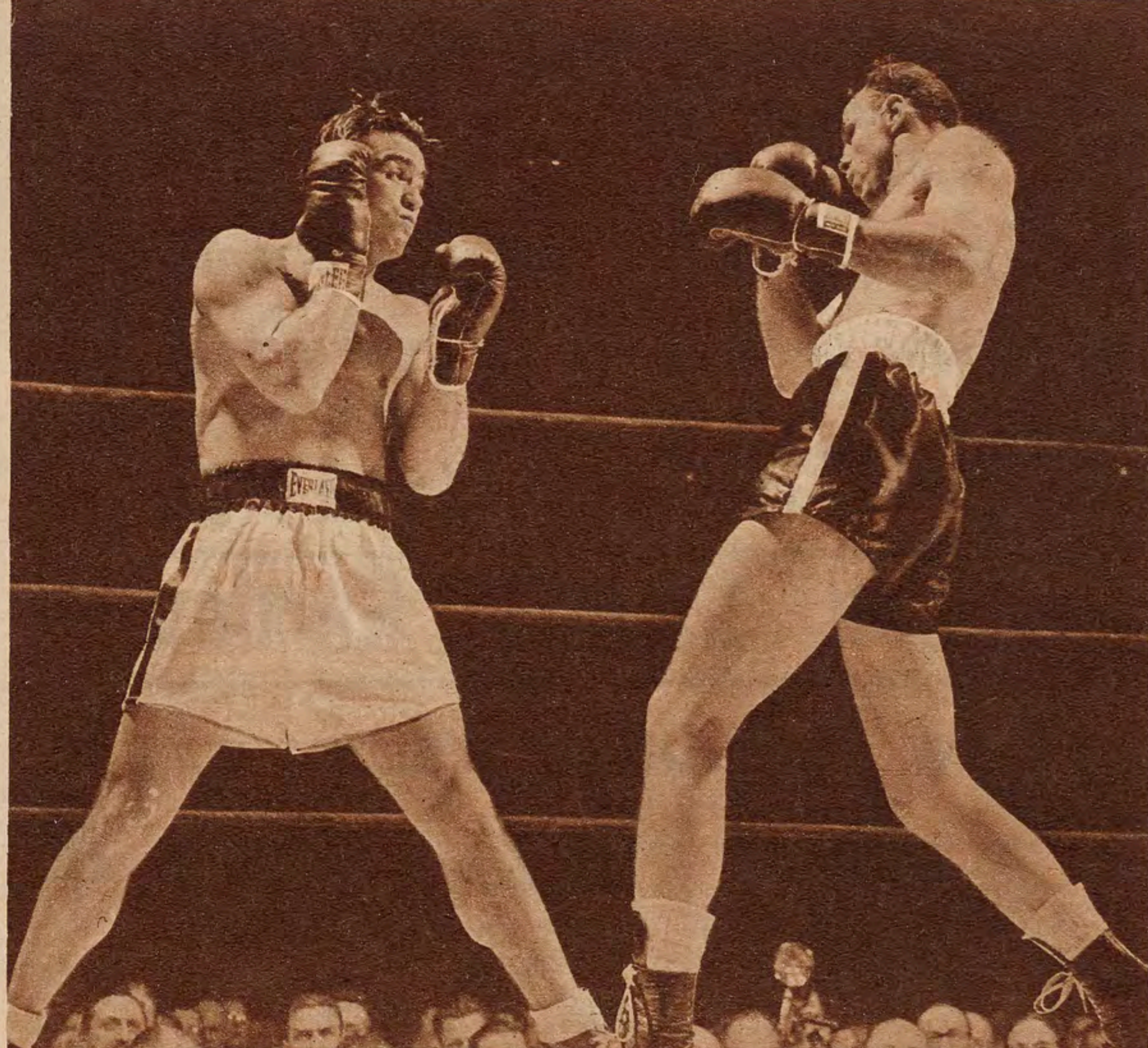






### 3<sup>e</sup> ROUND

Robert Villemain s'est rendu compte, dès le début du combat, qu'il était désavantagé en allonge. Et son gauche, dont il se sert avec tant de brio, eut de la peine à arriver à destination.



### 4<sup>e</sup> ROUND

Une attitude caractéristique de Robert en attente. Mais Belloise s'est mis, lui aussi, sur la défensive, craignant sans nulle doute, l'assaut du Français, dont la promptitude, l'a frappé.



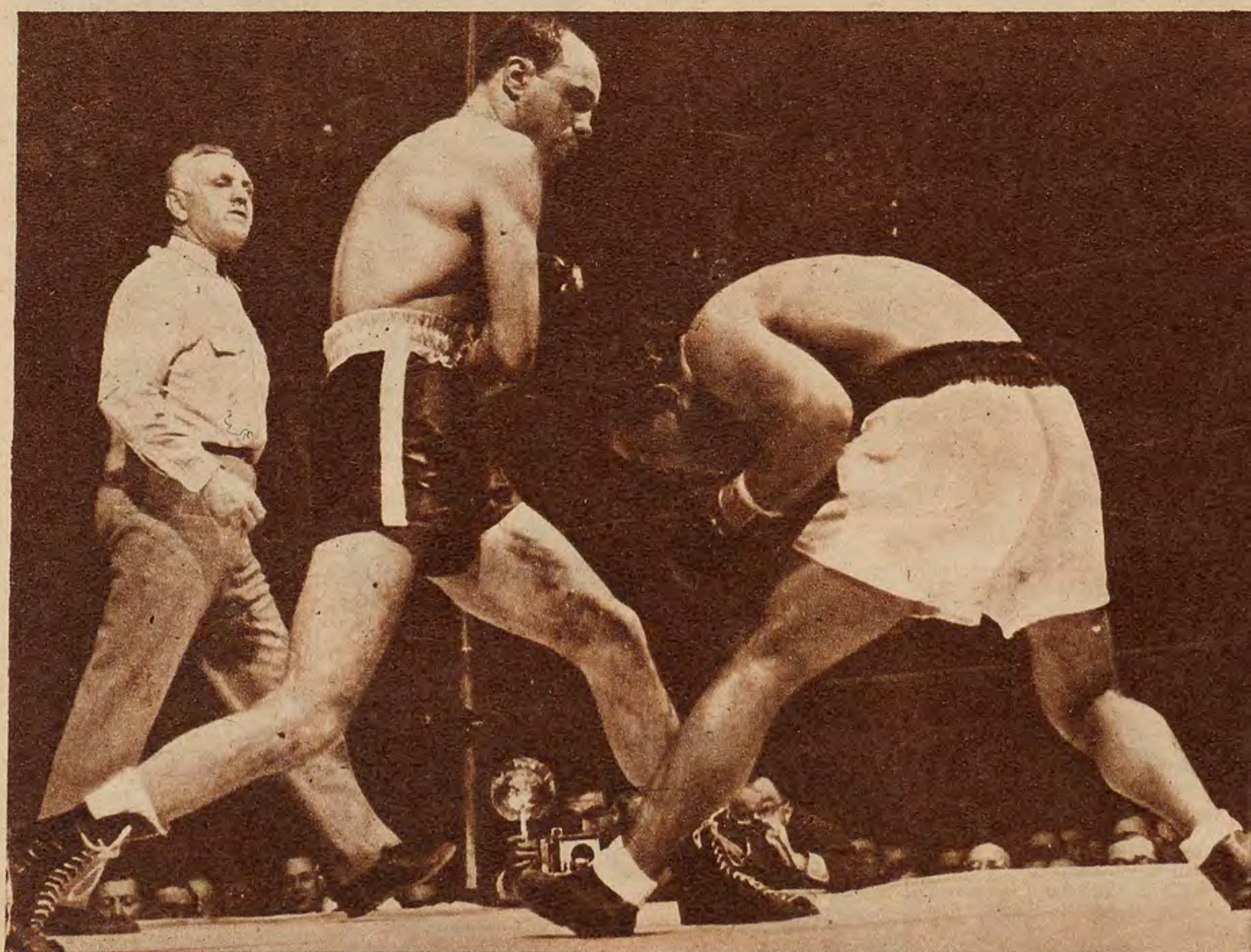
### CINQUIÈME ROUND

Belloise a fini par comprendre que les coups de Villemain ne lui faisaient pas mal et il a commencé avec vigueur un travail destructif qui inquiète Robert Villemain. Le Français se garde derrière ses gants pour éviter la puissante droite de Steve.



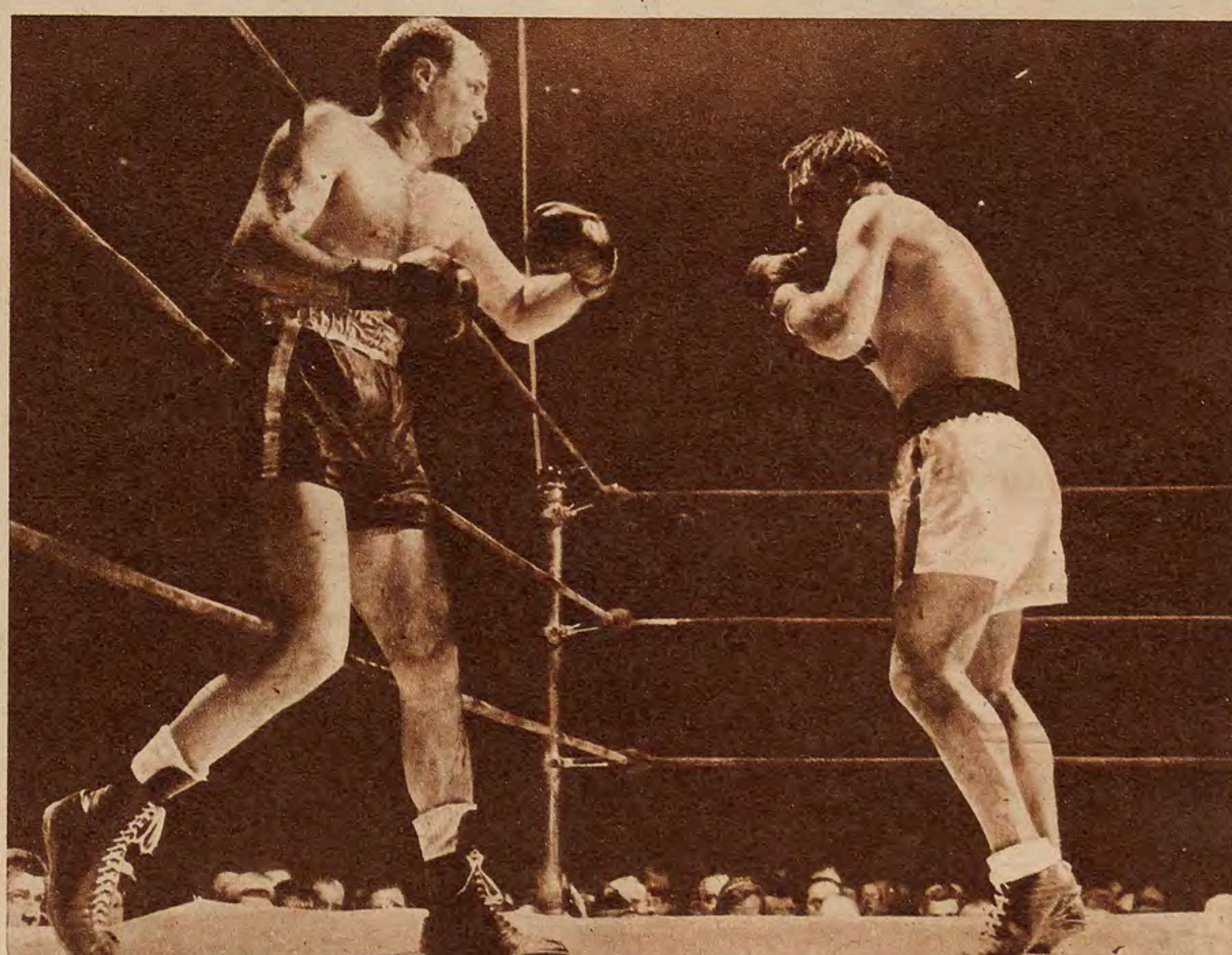
### SIXIÈME ROUND

Steve Belloise est un obstiné. Totalement décontracté, il continue à frapper du droit et Robert Villemain doit, à nouveau, se protéger le visage. On se rend compte ici de la différence de taille des deux antagonistes : Steve Belloise a l'avantage.



### 8<sup>e</sup> ROUND

Steve Belloise a, incontestablement, pris l'ascendant sur Robert Villemain qui tente des esquives désespérées. L'Américain ne peut plus maintenant être battu, à moins d'un coup dur...



### 9<sup>e</sup> ROUND

Véritable démon, Villemain, malgré le sang qui l'inondait, fit de son mieux, au 9<sup>e</sup> round, pour démolir le jeu de Belloise acculé le dos aux cordes et qui va frapper du poing droit.





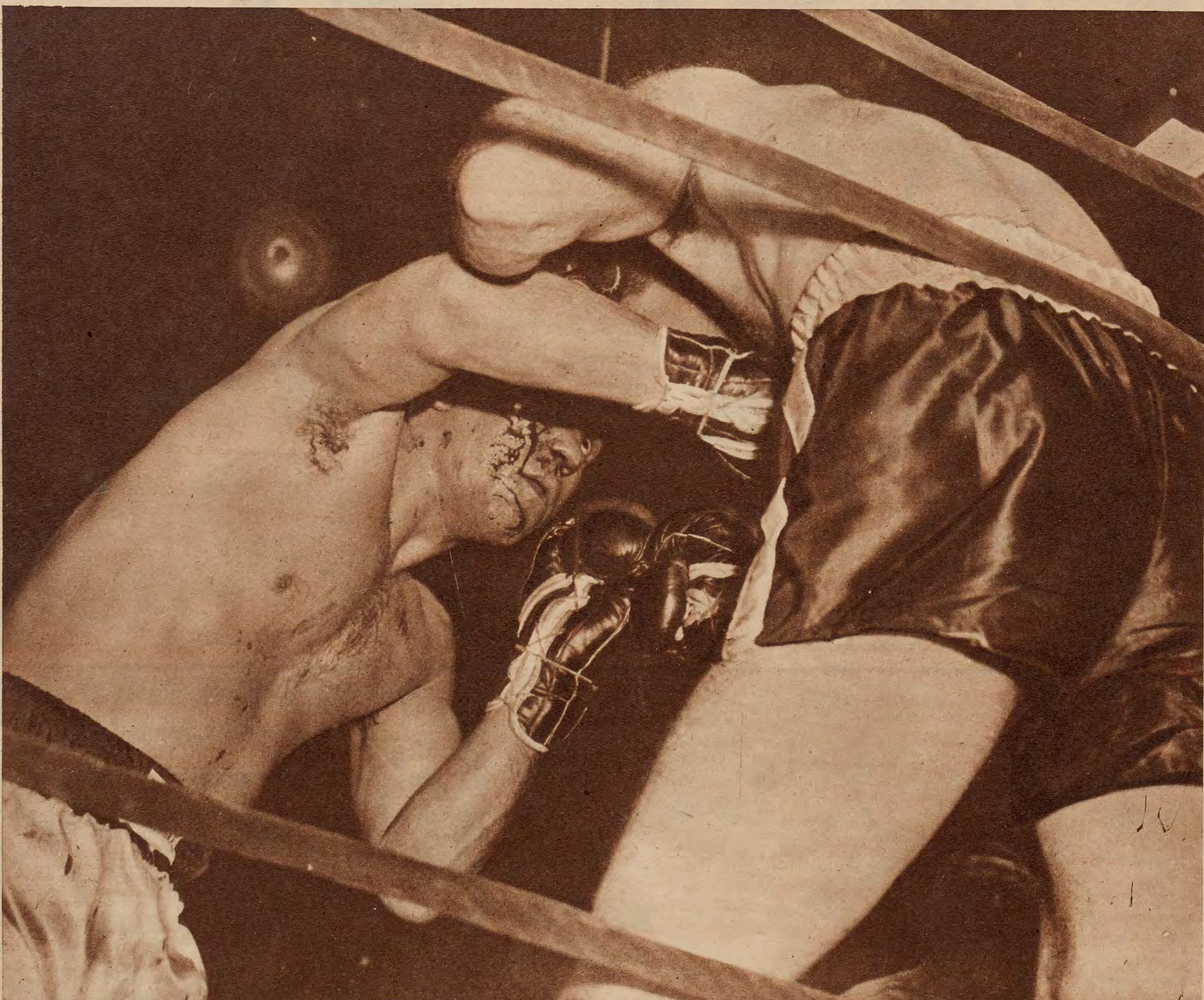
**LA RAGE DE  
S. BELLOISE**

Steve Belloise s'est jeté fréquemment, au cours du combat, sur Villemain en batailleur ardent, décidé.



**L'AMÉRICAIN  
EST DÉBORDÉ**

Jouant le tout pour le tout, Villemain devait souvent acculer Belloise dans les cordes à la fin du match.



**ROBERT VILLEMAIN EST  
AVEUGLÉ PAR LE SANG**

Au 10<sup>e</sup> round, le visage largement tailladé, Robert Villemain était à demi aveuglé par le sang. Avec un courage étonnant, il n'en a pas moins lutté jusqu'au bout. Et, pourtant, quelles blessures!





## M<sup>me</sup> VILLEMMAIN AVAIT SOURI AU DÉBUT DE LA SOIRÉE, MAIS ELLE ÉTAIT NERVEUSE TANDIS QU'ON SOIGNAIT ROBERT

Mme Villemain avait accompagné son mari à New-York. C'est, confiante, le sourire aux lèvres, qu'elle suivit le début du combat, à côté de M. Bretonnel, père du manager de son mari (photo de gauche). Hélas ! Robert était battu et blessé. Mme Villemain ne pouvait alors cacher son inquiétude en contemplant la face sanglante de son époux (photo de dr.). De fait, les coupures aux arcades étaient sérieuses et le médecin devait poser douze agrafes pour refermer les plaies. Anxieux, Georges Chapé et Jean Bretonnel assistaient à l'opération (photo ci-dessous).



## Tout passe : droites, uppercuts, gauches ! Aimé Escudié a beaucoup à apprendre...

par Jean WANÈS

**S**i je suis content ? En voilà une question... Bien sûr. Une victoire sur Escudié, cela compte, croyez-moi surtout quand on vous a destiné à être la victime. Escudié est un garçon très fort, mais laissez-moi vous dire qu'il ne connaît pas encore son métier. Tout passe, les droites, les uppercuts, les gauches... Il est très puissant, mais sans jambes et lent dans son exécution. On voit les coups partir, et on peut les bloquer. Vous savez qu'au cours des corps à corps, à deux ou trois reprises, il m'a mordu l'épaule. Les nerfs, quoi ! Néanmoins, quand il aura plus d'expérience du ring, ce sera un adversaire avec qui il faudra compter...

(Recueilli par A. D.)

Wanès grimace à la réception d'un uppercut d'Escudié (à dr.)

Changement : C'est Wanès (à g.) qui attaque. Escudié se couvre.



# "KRACH", DIMANCHE EN COUPE DE FRANCE!

LES surprises de la Coupe de France, c'est le titre d'un vieux film, à épisodes toujours d'actualité, qui laisse le spectateur anxieux dans l'attente de la prochaine séance. Cette fois encore, la Coupe revient en vedette avec un tour (32<sup>e</sup> de finale) à émotions. Un véritable krach ! Qui aurait pu penser que Douai battrait Strasbourg, que Nantes dominerait Cannes, que Vitry ferait tomber Béziers, que Quevilly « sortirait » Toulouse et, enfin, que Le Puy mettrait le C. A. P. à la raison !

Et surtout pouvait-on croire sérieusement que Le Havre et l'Arago feraient mieux que de se défendre contre Marseille et le Racing. On ne leur demandait que de partir en beauté. Ils ont forcé la dose. Bravo !

Cependant, si la Coupe revient d'un seul coup au premier plan, il est certain que le championnat a déteint sur elle, qu'il a eu une influence indirecte sur ses résultats.

C'est ainsi que Bihel, à peine remis d'un coup reçu sur le genou, dimanche dernier, à Nancy, a été mis hors de combat, que Bastien, grippé, n'était pas au Parc ! Circonstances atténuantes pour les Marseillais...

Au Racing, Tessier blessé, Lamy, Gabet, malades, Nikolitch, Moreel, Bourson, fatigués, n'ont pas joué : l'Arago en a profité...

A Toulouse, le goal Ibrir, souffrant, était

remplacé par Castel : celui-ci n'a pas fait oublier celui-là...

Plusieurs formations, qui ont ressenti les dures fatigues du championnat, n'ont pas joué sur leur réelle valeur et ont été surprises par l'ardeur, la volonté et la réussite des joueurs amateurs décidés à tout.

Mais cela ne constitue pas un ensemble d'excuses suffisantes pour expliquer ces défaites ou ces « accrochages » inattendus.

Par contre, certaines équipes « pros » ont su se faire respecter : ainsi Reims contre Angers (6-1), Saint-Etienne devant Saint-Dizier (8-1), Roubaix face à Chatellerauld (4-0).

Au cours des matches Sète-Amiens (3-0), Rouen-Dieppe (6-2), Nice-Nancy (2-1), Rennes-Montpellier (2-0), Lille-Lens (3-1), la logique a eu le dernier mot.

Enfin, la revanche de 48 entre Lille et Lens n'a pas été une grande rencontre. Les Lensois visent surtout l'accession en première division, Lille joue sur deux tableaux... Les poulains de Hibst ont laissé passer les hommes de Cheuva. C'est aussi bien, car ils n'étaient pas de force à les arrêter...

En attendant le prochain tirage, la Coupe donnera, jeudi, une séance supplémentaire qui n'était pas prévue au programme.

Guy CHAMPAGNE.

## BIHEL BLESSÉ, MARSEILLE DÉSEMPARÉ A SUBI LA LOI DES COURAGEUX HAVRAIS

NATURELLEMENT, après le match qui faillit leur coûter leur élimination de la Coupe de France, les joueurs de l'Olympique de Marseille étaient fort marris, tandis que ceux du Havre ne manquaient pas d'exposer une joie sans retenue.

Le combat, car c'en fut un, avait duré deux heures.

Deux heures parce que deux minutes avant la fin du temps réglementaire, l'arrière gauche havrais André Bihel, monté à l'attaque désespérée, avait marqué un but qui annulait l'avantage pris au tableau par Marseille à la 37<sup>e</sup> minute, par le pied droit de... René Bihel, frère du précédent !

Mais ce dernier, en même temps qu'il ouvrait le score, se blessait au genou en rencontrant le solide portier havrais, Ruminsky, qui, lui-même, était touché au bras.

Ce fut alors le désordre le plus complet dans l'attaque marseillaise. Bihel sortit, puis revint pour occuper (?) la place d'ailier gauche tenue jusque là par Fontaine qui devint avant centre. Et comme les joueurs normands ne s'en laisseraient pas conter, le jeu fut le plus souvent à leur avantage, car les demis et arrières marseillais s'affolèrent à leur tour et commencèrent à jouer la défense avant le repos !

La seconde mi-temps fut le plus souvent à l'avantage de l'équipe havraise qui, forte de ses onze joueurs, prenait confiance et, à plusieurs reprises, les attaquants normands méritaient le but d'égalisation.

Deux shots sur les poteaux de Libérati, un sous la barre, que beaucoup ont vu rentrer ont fait trembler les parois des Miroirs d'Or. Mais combien furent faibles et peu efficaces les avant du H. A. C. !

Tout au long de la prolongation d'une demi-heure, le public encouragea Le Havre, faisant fi de l'infériorité numérique de l'O. de Marseille.

Mais combien fut terne — en ce qui concerne le jeu fourni par les deux équipes — cette demi-heure où l'on pouvait compter, à chaque instant, de quatre à six joueurs restant étendus à terre pour blessure, ou, le plus souvent, pour crampes.

Les Havrais poussaient des points vers Libérati, en suivant les formidables coups de

botte de Ruminsky, tandis que les défenseurs marseillais ne cherchaient qu'à gagner du temps en dégageant en touche. Et le coup de sifflet final, survenu sans que la marque ait changé, soulagea tout le monde.

Nous pensons que le « onze » méridional a surtout été handicapé par la blessure de René Bihel, qui, jusque là, avait été le meilleur avant sur le terrain.

Nous citerons, pour Marseille : Rodriguez, Dahan, Libérati, Nagy et Salem. Pour Le Havre : Ruminsky, André Bihel, Garcia et Diétrich.

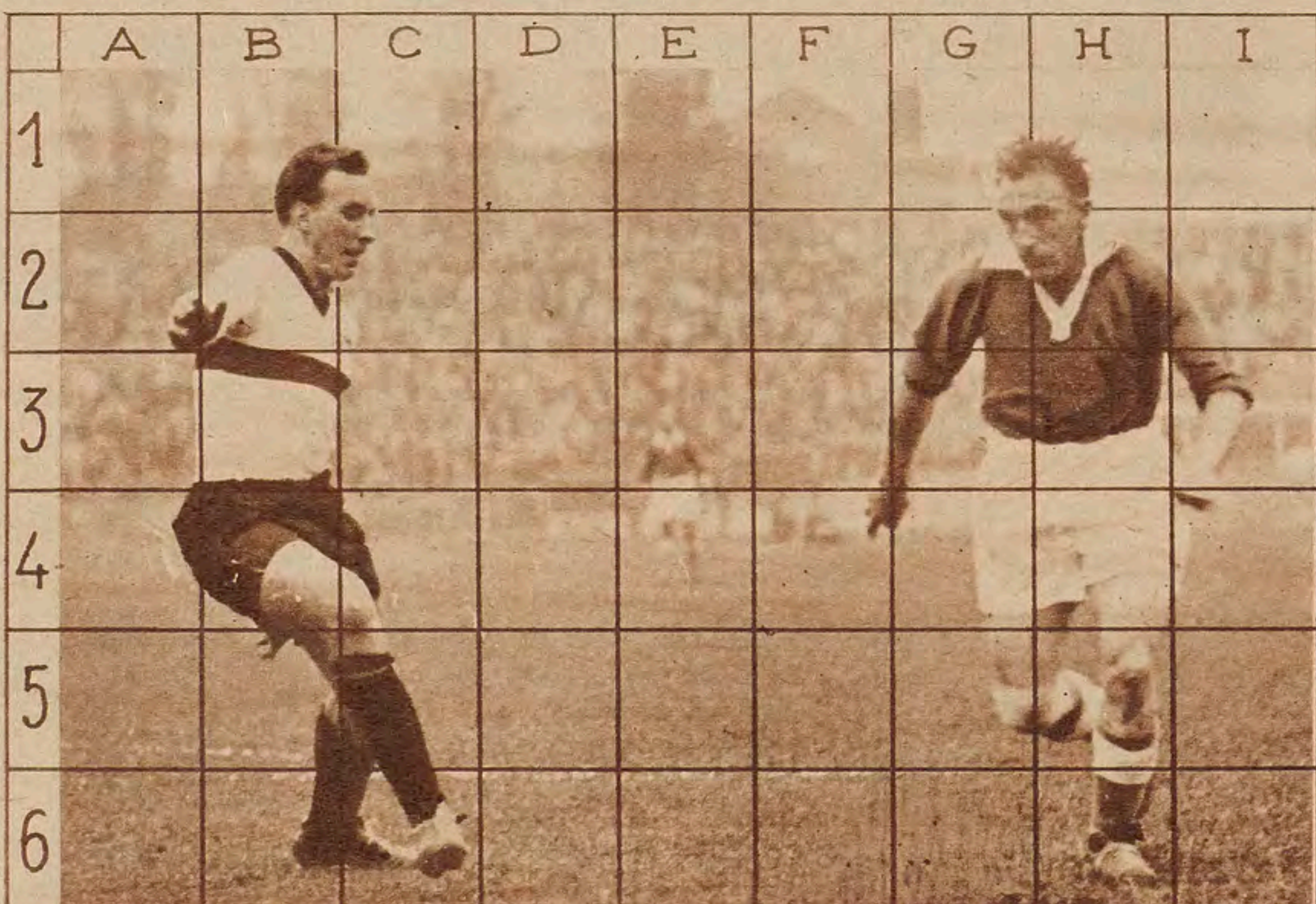
Lucien GAMBLIN.

### LES RÉSULTATS 32<sup>e</sup> de finale

A Saint-Ouen : Nice-Nancy, 2-1 ; à Bordeaux : Rennes-Montpellier, 2-0 ; au Mans : Reims-Angers, 6-1 ; à Saint-Etienne : Sète-Amiens, 3-0 ; à Nancy : Douai-Strasbourg, 3-1 ; à Lyon : Alès-Stade-Red Star, 1-1 (après prolongation) ; à Roubaix : Lille-Lens, 3-1 ; à Toulouse : Nantes-Cannes, 2-0 ; à Sète : Metz-Bordeaux, 2-1 ; au Parc des Princes : Le Havre-Marseille, 1-1 (après prolongation) ; à Caen : Nîmes-Le Mans, 2-0 ; au Havre : Rouen-Dieppe, 6-2 ; à Besançon : Lyon et Dôle, 1-1 (après prolongation) ; à Vauzelles : Le Puy-C. A. Paris, 1-0 ; à Orléans : Roubaix-Chatellerauld, 4-0 ; à Châteauroux : Vitry-Béziers, 1-0 ; à Limoges : Quevilly-Toulouse, 4-3 ; à Rouen : Orléans-R. C. Paris, 3-3 (après prolongation) ; à Reims : Saint-Etienne-Saint-Dizier, 8-1 ; à Angers : Troyes-Lorient, 3-0 ; à Villefranche-sur-Saône : Valenciennes-Brignoles, 5-2 ; à Blois : Sochaux-Mont-de-Marsan, 2-0 ; à Sochaux : Colmar-Le Thillot, 3-2 ; au Puy : Mulhouse-Revel, 3-2 ; à Clermont-Ferrand : Béthune-Agde, 3-1 ; à Nîmes : La Seyne-Gueugnon, 5-3 ; à Cherbourg : Saint-Servan-Falaise, 1-0 ; à Saint-Quentin : Sedan-Vernon, 5-1 ; à Corbeil : Caen-Aniche, 2-0 ; à Chatellerauld : Chartres-Pons, 4-0 ; à Saint-Dizier : Arras-Merlebach, 2-1 ; à Amiens : Saint-Quentin-Saint-Germain, 4-2.

Le grand concours de BUT et CLUB :

OU EST LE BALLON ?



Dans la photo ci-dessus représentant un match de football, nous avons « effacé » volontairement le ballon.

Il vous suffit, pour gagner un magnifique ballon réglementaire de championnat, de nous dire où se trouvait le ballon, réellement, avant le truquage.

RÉPONDEZ AUX TROIS QUESTIONS PRINCIPALES SUIVANTES :

1<sup>o</sup> Indiquez l'emplacement exact du ballon, sur la photo, à l'aide de la grille. (Par exemple, le ballon se trouve au centre de H 2, ou au centre du rectangle E, F, 4, ou encore au centre du carré A, B, 6, 7.)

2<sup>o</sup> Quel était le match représenté ?

3<sup>o</sup> Quels joueurs reconnaissez-vous sur la photo ?

RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUBSIDIAIRES SUIVANTES QUI SERVIRONT À DÉPARTA-

GER LES CONCURRENTS AYANT RÉPONDU LE PLUS EXACTEMENT POSSIBLE AUX TROIS QUESTIONS PRINCIPALES CI-DESSUS :

1<sup>o</sup> Combien recevrons-nous de réponses exactes ?

2<sup>o</sup> Quel sera le joueur le plus souvent reconnu par nos lecteurs.

Au cas où des concurrents seraient ex æquo dans leurs réponses aux trois questions principales, ainsi qu'aux deux questions subsidiaires, nous nous réservons le droit de désigner le vainqueur par voie de tirage au sort.

ATTENTION ! Pour que votre réponse soit valable, elle doit être obligatoirement rédigée sur le bon-réponse ci-dessous ET ÊTRE POSÉE, AU PLUS TARD, LE SAMEDI SUIVANT LA PUBLICATION de la photo truquée, le timbre de la poste faisant foi.

### Bon-réponse du concours "BUT et CLUB" : OU EST LE BALLON ? (n° 5)

1<sup>o</sup> Le ballon se trouve .....

2<sup>o</sup> Le match mettait aux prises le .....

et le .....

3<sup>o</sup> Je reconnais les joueurs suivants : .....

#### QUESTIONS SUBSIDIAIRES :

1<sup>o</sup> Vous recevrez ..... réponses exactes.

2<sup>o</sup> Le joueur le plus souvent reconnu est .....

NOM DU CONCURRENT : .....

ADRESSE : .....

PROFESSION : .....

Adressez vos réponses à "BUT et CLUB", "Où est le ballon", 124, rue Réaumur.

### RÉSULTATS DU CONCOURS N° 3

#### RÉPONSES

Le ballon se trouvait dans la case : D 1.

Le match mettait aux prises :

Racing et Cannes.

Les joueurs étaient :

Lerda, Mus, Leduo, Pellegrino, Nikolitch.

★

Gagnant :

M. TORRE

Le Mas Blanc, boulevard Carnot

Le Cannet (Alpes-Maritimes)

qui a répondu aux trois questions et à la question subsidiaire

★

#### Meilleures réponses :

M. HENIN, 6, rue d'Oléron, Poitiers (Vienne).

M. MANUEL, 6, rue Venizelos, Cannes (Alpes-Maritimes).







**RACING-ARAGO (3-3) après prolongation. A Rouen, en Coupe de France.** Après avoir déséquilibré son adversaire orléanais, le demi centre du Racing, Arens (5), est tombé sur les mains, mais il n'a pu contrôler la balle que va reprendre l'inter gauche de l'Arago, à dr. Vignal, à g., arrêtera.

# VISION DE LA COUPE DE FRANCE



**DOUAL-STRASBOURG (3-1), à Nancy, en Coupe de France.** Une des grosses surprises de la journée. La défense strasbourgeoise aux abois. Heine, qui se penche a dégagé de la tête.

**Le Parisien**  
*Libéré*  
**a commencé**

**LUNDI**  
une grande enquête

**FRANCE**  
**QUE VEUX-TU ?**

par Jean BOTROT

Tous les problèmes qui se posent  
à vous, étudiés ville par ville,  
région par région

Chacun d'entre vous y trouvera la  
réponse aux difficultés qui l'assaillent

**Magnifique doublé CARRARA**  
ANVERS : américaine 100 kilomètres  
1<sup>er</sup> CARRARA-GOUSSOT  
PARIS : Prix Aerts-Sérés  
1<sup>er</sup> GODEAU-BOUVARD  
tous sur cycles

**CARRARA**

TUBES VITUS - PNEUS DUNLOP

**CYCLES CARRARA**

3, r. Jean-Jaurès, CRÉTEIL (Seine)



Le demi gauche douaisien Mocek (6), attend le ballon qu'il va éloigner d'un grand coup de pied, à la suite du « heading », sans résultat, du Strasbourgeois Heisserer.



**SOCHAUX-MONT DE MARSAN (2-0) à Blois, en Coupe de France.** L'avant centre sochalien, Campiglia, a été



**St-ÉTIENNE-St-DIZIER (8-1) à Reims, en Coupe de France.** de l'international a forcé la défense et il marque av



**ROUEN-DIEPPE (5-2) au Havre, en Coupe de France.** buts avec décision et il s'est emparé de la bal



# SIONS DE LA COUPE DE FRANCE



REIMS-ANGERS (6-1) au Mans. Le goal angevin Bykadoroff semble planer, mais il retombera à terre, battu. Malgré son plongeon spectaculaire, il n'a pu bloquer la balle shootée par l'ailier droit rémois, Bini, qui est à terre. Au centre, on reconnaît Pordié. À gauche, le demi angevin Kadmiri.



lois, en Coupe de France. Les amateurs se sont bien piglia, a été battu, à droite, et il a perdu le ballon.



coupe de France. Le jeune Alpstege II (à gauche), frère marque avec dynamisme malgré le goal Thévenin.



de France. Le goal des amateurs est sorti de ses de la balle devant Gruchala qui saute, à droite.



Le goal des amateurs de Saint-Dizier ne manqua pas de travail devant les attaquants stéphanois. Thévenin, un genou à terre, stoppe le ballon sur sa poitrine, malgré l'inter de Saint-Etienne, Calligaris.



NANTES-CANNES (2-0), à Toulouse, en Coupe de France. Fornetti dégage de la tête devant Pellegrino (3). (Télép. transmise de Toulouse.)



RENNES-MONTPELLIER (2-0), à Bordeaux. Le goal montpelliérain Colonna arrête, protégé par Sboralsky. (Télép. transm. de Bordeaux.)



METZ-GIRONDINS (2-1), à Sète, en Coupe de France. Les Girondins n'ont pu renouveler leur victoire de la saison passée (en Coupe) contre les Messins. Depoorter s'est détendu désespérément; la balle frappera la barre, mais Baillot marquera.





ROUBAIX-CHATELLERAULT (4-0), à Orléans : Le demi aile roubaisien, Leenaert, qui se replie à toute vitesse, fait échec à une attaque des amateurs, en passant la balle à son gardien de but (invisible sur ce document) : à dr. : Dubois, le demi centre nordiste.



QUEVILLY-TOULOUSE (4-3), en Coupe, à Limoges : Quevilly s'est souvenu qu'il y a vingt-deux ans, il a disputé la finale de la Coupe. Face à Toulouse, sans l'brir, il a réussi une des surprises de la journée. Un but des Normands, Castel est battu. (Tél. tr. de Limoges.)

## LE COMBAT DU PARC DES PRINCES S'EST DISPUTÉ AU "FINISH"...



René (à gauche) et André Bihel, les deux frères ennemis du match à sensations : Le Havre-Marseille.



NICE - NANCY (2-1), samedi, à Saint-Ouen, en Coupe de France : Le demi centre lorrain Brembilla (5) réussit une tête devant l'ailier niçois Ben Tifour (11).



STADE FRANÇAIS-ALÈS (1-1), à Lyon : Les Stadistes ont été tenus en échec par la dynamique formation des rapides Alésiens décidés à causer une surprise. Décidément, le Stade Français tarde à retrouver la cadence. Un arrêt du goal parisien Hatz (1), qui a réussi à éviter la charge d'un attaquant adverse et s'apprête à dégager.

LA SEMAINE  
PROCHAINE :

**But CLUB**

PUBLIERA UN DOCUMENT SENSATIONNEL :





MARSEILLE-LE HAVRE (1-1), en Coupe, au Parc des Princes : Ruminsky a dégagé du poing sur corner. De gauche à droite : Salembier, Bihel I, Nagy, Bihel II, Garcia, Bisson, Roeder, Ruminsky, qui masque en partie Robin, Scotti, Fontaine et Dietrich.



Le drame du match. Bihel a été blessé au genou dans un choc avec Ruminsky : il ne sera plus qu'un simple figurant.



Ruminsky, lui aussi, a été touché au bras en plongeant dans les pieds de Bihel. Il grimace de douleur. On le soigne.



Au début de la prolongation, Nagy s'est écroulé, atteint de crampes au mollet. On le transporte hors du terrain.



Le Havre a eu chaud ! Fontaine, à g., a brûlé Garcia, à l'extr. g., et a shooté, presque à bout portant. Ruminsky, au centre, a réussi à repousser la balle ; Scotti, à dr., l'a reprise. Elle roule dans les buts, mais Salembier, à droite, va mettre en corner !



VALENCIENNES-BRIGNOLES (5-2), en Coupe, à Villefranche-sur-Saône : Le goal valenciennois Buscot arrête un essai des attaquants méridionaux. (Téléphoto transmise de Villefranche.)



CAEN-ANICHE (2-0), à Corbeil, en Coupe de France : Les coéquipiers de Jordan ont remporté une victoire méritée. Une attaque caennaise sur les buts nordistes. Le goal arrêtera.

#### FRÉHEL RÉVÈLE :

Le grand amour de ma vie, celui pour qui j'ai sombré dans l'alcool et les stupéfiants : MAURICE CHEVALIER.

102 bagnards reviennent de Cayenne après 30 ans de travaux forcés. Parmi eux, Marcel Bonnetoye, leur bourreau.

Ces deux reportages bouleversants paraissent cette semaine, dans :

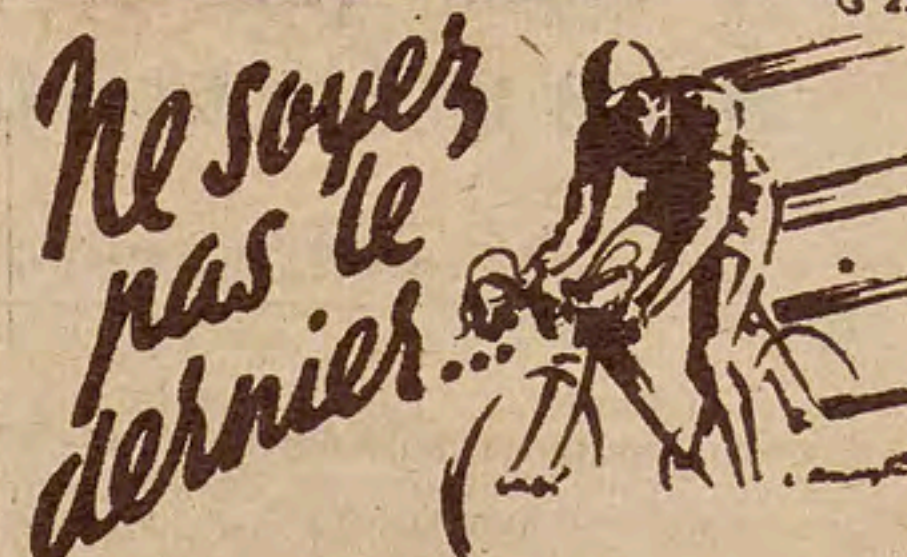


EN VENTE LE MERCREDI

#### LA TECHNIQUE DE L'ÉLECTRICITÉ A LA PORTÉE DE TOUS

La nouvelle méthode du Cours Pratique d'Electricité permet d'apprendre par correspondance la technique de l'Electricité sans connaître les mathématiques. Demandez la documentation 47 G au Cours Pratique d'Electricité, 33, Rue du Ranelagh, Paris (16<sup>e</sup>).

G 25



...à prendre votre billet  
La chance n'attend pas !

#### LOTÉRIE NATIONALE



#### But CLUB

Directeur : GASTON BÉNAG  
Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ :  
100, Rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RIOh. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION :  
124, Rue Réaumur, PARIS  
Téléph. : QUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS  
3 mois ..... 230 francs  
6 mois ..... 450 —

Provisoirement  
le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :  
MM. BARRÈS et VERRIÈRE

Société Nationale des Entreprises de Presse  
Imprimerie d'Enghien  
18, rue d'Enghien, Paris-10<sup>e</sup>  
(Sucursale de Cléchy)  
Imprimé en France 8

# LA RÉPONSE DE LOUIS BOBET A ARCHAMBAUD





FRANCE-AUSTRALIE (29-10), à Marseille : Lutte acharnée comme on peut le voir. L'Australien Mulligan vient de prendre le ballon au Français Brousse et Dop (à g.), Mazon (à dr.) se précipitent pour l'empêcher d'attaquer.

## SÉVÈRE, MAIS JUSTE

la leçon que les Australiens ont donné à une équipe de France « rapiécée » et en condition médiocre

De notre envoyé spécial : Gaston BÉNAC

Marseille. — Une classe au moins séparait sans doute les deux équipes qui s'affrontaient au Stade Vélodrome de Marseille, devant quelque 25.000 spectateurs. Mais le gros écart qui existait entre Australiens et Français à la fin du match était surtout la résultante de la différence de préparation des deux formations. Chez les Kangourous, les hommes sélectionnés, en pleine forme, étaient très entraînés, leurs actions étayées, cohérentes, rapides. Du côté français, l'absence de quelques titulaires habituels, blessés ou grippés, avait laissé des trous énormes dans l'équipe.

« L'équipe de France ne joua pas avec le cran montré par les Catalans à Perpignan ; elle laissait partir les Australiens, alors qu'il fallait les plaquer à l'origine, comme je l'avais demandé », observait de son côté Jean Duhau, entraîneur de l'équipe.

### Une grande équipe australienne

Mais ce qui doit consoler les Français de cette déconvenue de Marseille (29 points à 10, contre 18 à 10 devant les mêmes Australiens en 1938), c'est que le « treize » que nous avons vu en action hier, est une des plus belles formations de rugby qu'il ait été possible de voir opérer en France depuis longtemps.

Des passes rectilignes en puissance, passes impeccables à l'homme qui soutient l'attaque, recherche continuelle du trou, constituaient l'a, b, c du jeu des Kangourous. Et les deux essais réalisés par l'avant Gibbs, surgissant en bolide à la dernière seconde pour doubler l'aillier, dénotaient un à-propos et un mécanisme bien étudié et réalisé en vitesse.

### La France surclassée en demis

Mais ce que l'observateur vit surgir brutalement dès les premières minutes devant ses yeux, pour situer le handicap que traînait derrière elle l'équipe de France, ce fut la différence de classe existant entre les deux paires de demis et la façon d'attaquer des deux lignes des trois-quarts. Tandis que Dop et Taillantou partaient au ralenti, et cela

de façon monocorde, Froome, O'Connell le premier surtout, un grand virtuose de l'offensive, attaquait droit, perçait, feignait, imprimant à l'action des siens, une direction très droite et toujours redoutable.

La France, avec son équipe battue et « rapiécée », a bien mérité sa défaite ; l'Australie a justifié, de son côté, la qualité de son jeu pour ce premier test sur le continent, test qu'elle ne voulait pas perdre.

« Notre équipe n'avait pas encore trouvé sa forme. En Angleterre, elle fut défavorisée par le climat, la nourriture, le genre de vie », me disait George William Buxley, directeur sportif des Kangourous, après le match. « Son séjour dans le Midi de la France lui a fait le plus grand bien ; mes hommes se trouvent aujourd'hui en condition parfaite. Sur leur forme d'aujourd'hui, ils auraient battu notamment l'Angleterre et le Pays de Galles, et n'importe quelle autre formation. »

Il faut convenir, en effet, qu'elle fit une grande partie dans toutes ses lignes, quoique se livrant par instants à un excès de confiance. Ses meilleurs éléments furent le demi de mêlée Froome, excellent attaquant et le plus incisif que j'ai vu jouer à ce poste, le demi d'ouverture O'Connell, le centre Mc Ritchie qui perce remarquablement, l'aillier Mac Mahon et, parmi les avants, le grand athlète blond et frisé qu'est De Belin. Le pilier Gibbs, qui double si bien les trois-quarts, le solide et rapide Mullingar et l'arrière Churchill furent, aussi, excellents.

### Callixte, le meilleur Français

Du côté français, les points faibles furent les demis Dop et Taillantou, trop lents ; l'arrière Comes, qui commit bien des erreurs ; le centre Crespo sur lequel on comptait tant et qui fut ou mal inspiré ou maladroit ou trop personnel ; l'aillier Casse ; l'avant Brousse, loin de sa forme habituelle.

Par contre, le centre Kempf et l'aillier Lespès sont exempts de trop grosses critiques. Mais le meilleur joueur de l'équipe de France, celui qui démarrait et fonçait à la cadence australienne, c'est bien Callixte,



Les Français viennent d'obtenir le ballon à la mêlée et Dop a ouvert sur ses trois-quarts, avant que son vis-à-vis O'Connell n'ait pu intervenir. Béraud, Brousse et Callixte surveillent l'action. (Téléphotos transmises de Marseille.)



U. S. A. LIMOGES-R. C. NARBONNE (6-3) : Une mêlée ouverte vient de se jouer dans les 22 mètres de Limoges, et le Narbonnais Lapeyre passe du pied le ballon vers son demi de mêlée Lavagne, qui ouvrira sur ses trois-quarts.



STADE ROCHELAIS-AVIRON BAYONNAIS (9-3). Le centre rochelais Darraidou ceinture le B. yonnais Borrombo, avant qu'il ait pu dégager. On reconnaît Bègue et G. Larre qui suivent l'action. (Téléphoto transmise de la Rochelle.)



L.O. U.-U. S. ROMANS (8-8) : Un départ au pied des avants lyonnais que François Soro va tenter d'arrêter. De gauche à droite on reconnaît : Caron, Roux, Baldassin, Guillot et François Soro. (Téléphoto transmise depuis Lyon.)



STADE BORDELAIS-F. C. GRENOBLE (6-3) : Troccaz est arrivé trop tard sur Murtin, qui a eu le temps d'ouvrir sur ses trois-quarts. De gauche à droite : Troccaz, Murtin, Cousseau et Bonnet. (Téléphoto transmise depuis Bordeaux.)





T. O. E. C., T. O. A. C. - F. C. LOURDES (3-17). Le demi de mêlée de l'entente toulousaine, Escudié, réussit un magnifique plongeon pour lancer ses lignes arrières. (Téléph. transm. de Toulouse.)



A. S. SOUSTONS-U. S. A. PERPIGNAN (14-5) : Cousens, talonneur de Soustons, écarte du pied le ballon de la mêlée. (Téléphoto transmise de Soustons.)



S. C. ANGOULÊME-STADE MONTOIS (0-0) : L'Angoumois Bertrand tente de s'échapper. (Tél. trans. d'Angoulême.)



TARBES-AURILLAC (18-0). Ferrien s'oppose au dribbling d'un Auvergnat qui semble exécuter ici un très curieux pas de bourrée. (Téléphoto transmise depuis Tarbes.)



ALBI-PÉZENAS (12-0). L'ailier d'Albi va ramasser le ballon en pleine course pour dégager en touche. Un avant s'est replié pour l'aider dans sa tâche. (Téléphoto transmise d'Albi.)



BIARRITZ-TULLE (3-3). Malgré l'opposition du talonneur biarrot, Jol, les avants de Tulle se sont emparés du ballon sur une touche courte. (Téléphoto transmise de Biarritz.)



DAX-CASTRES (0-6). La belle détente de l'avant dacquois Lapique, (Tél. trans. de Dax.)

## DEUX ANCIENS CHAMPIONS DE FRANCE : AVIRON BAYONNAIS ET SECTION PALOISE NE JOUERONT PAS LES POULES DE TROIS !

DEUX anciens champions de France ne disputeront pas les poules de trois, prochaine phase du championnat de France. Il faudrait, en effet, un concours de circonstances tel que l'on peut d'ores et déjà considérer que la Section Paloise et l'Aviron Bayonnais sont éliminés. Ils jouaient dimanche leur dernière carte et ils ont perdu : les atouts du R. C. Vichy et du Stade Rochelais étaient plus forts. Basques et Béarnais verseront un pleur sur les défaits de leurs grands clubs, mais ils ne s'en étonneront point : depuis longtemps, l'Aviron et la Section n'obtenaient plus que des résultats médiocres. La catastrophe était inévitable.

Ils ne sont d'ailleurs pas les seules victimes notoires de la septième journée du championnat : battus par Soustons et par le P. U. C. de manière indiscutable, Catalans et Agenais, si l'élimination ne les guette pas encore, se trouvent néanmoins en fâcheuse

posture. Les uns et les autres doivent remporter les trois matches qu'il leur reste à jouer pour qu'ils puissent, avec certitude, se hisser à la troisième place de leurs poules.

Au contraire, Lourdes, Biarritz, Mont-de-Marsan, Béziers, Bègles, Castres et Brive aperçoivent déjà leur qualification à l'horizon. Mais si Lourdes, Biterrois et Brivistes se sont débarrassés avec aisance de leurs adversaires, Biarrots et Montois — qui restent les seuls invaincus de la saison — ont été tenus en échec par Tulle et Angoulême, tandis que Béglaïs et Castrais eurent quelque peine à triompher à Carmaux et Dax.

Il convient enfin de saluer les brillantes victoires de Toulon, Tarbes, Montferrand.

Voilà trois équipes qui, ayant su conserver leurs chances intactes, arrivent en forme au bon moment. Le réveil de Bort est éclatant, mais n'aura-t-il pas été un peu tardif ?

Georges DUTHEN.

## LES RÉSULTATS DE LA SEPTIÈME JOURNÉE

### DIVISION FÉDÉRALE

POULE A. — F. C. Lourdes-T. O. E. C., T. O. A. C., 17-3 ; R. C. Vichy-Section Paloise, 11-5 ; F. C. Auch-U. S. Cognac, 3-0.

1. F. C. Lourdes, 18 pts (+ 36) ; 2. F. C. Auch, 17 pts (+ 11) ; 3. R. C. Vichy, 14 pts (+ 9) ; 4. U. S. Cognac, 13 pts (+ 6) ; 5. Section Paloise, 12 pts (- 2) ; 6. T. O. E. C., T. O. A. C., 10 pts (- 60).

POULE B. — R. C. Toulon-Stade Montluçon, 10-3 ; Biarritz Olympique-C. S. Tulle, 3-3 ; C. A. Périgueux-U. S. Montauban, 9-0.

1. Biarritz Olympique, 17 pts (+ 6) ; 2. R. C. Toulon, 16 pts (+ 50) ; 3. U. S. Montauban, 16 pts (+ 8) ; 4. C. A. Périgueux, 14 pts (+ 7) ; 5. S. C. Tulle, 12 pts (- 29) ; 6. St Montluçon, 9 pts (- 42).

POULE C. — C. S. Vienne-Stade Français, 8-3 ; Stadoceste Tarbais-St Aurillac, 18-0 ; U. S. A. Limoges-R. C. Narbonne, 6-3.

1. U. S. A. Limoges (6 m.), 16 pts ; 2. St. Tarbais (6 m.), 15 pts (+ 24) ; 3. St. Aurillac (7 m.), 14 pts (- 15) ; 4. R. C. Narbonne (7 m.), 13 pts (- 10) ; 5. C. S. Vienne (6 m.), 12 pts (+ 32) ; 6. Stade Français (6 m.), 6 pts (- 53).

POULE D. — A. S. Montferrand-St. Lavelanet, 11-3 ; S. C. Angoulême-Stade Montois, 0-0 ; A. S. Soustons-U. S. A. Perpignan, 14-5.

1. A. S. Montferrand, 17 pts (+ 27) ; 2. Stade Montois, 17 pts (+ 8) ; 3. A. S. Soustons, 14 pts (+ 3) ; 4. U. S. A. Perpignan,

14 pts (+ 3) ; 5. S. C. Angoulême, 10 pts (- 14) ; 6. St Lavelanet, 8 pts (- 38).

POULE E. — E. S. C. La Rochelle-Aviron Bayonnais, 9-3 ; A. S. Béziers-U. S. Bourg, 23-11 ; P. U. C.-U. S. Agen, 6-3.

1. A. S. Béziers, 20 pts (+ 61) ; 2. E. S. C. La Rochelle, 16 pts (- 3) ; S. U. Agen, 15 pts (+ 2) ; 4. P. U. C., 14 pts (+ 8) ; 5. Aviron Bayonnais, 12 pts (+ 2) ; 6. U. S. Bourg, 8 pts (- 70).

POULE F. — C. A. Béglaïs-U. S. Carmaux, 3-0 ; U. S. Bergerac-S. C. Mazamet, 6-3 ; Valence S.-U. Montélimar, 0-0.

1. C. A. Béglaïs, 17 pts (+ 28) ; 2. U. S. Bergerac, 16 pts (+ 11) ; 3. Valence S., 16 pts (+ 5) ; 4. U. S. Carmaux, 14 pts (0) ; 5. U. Montélimar, 11 pts (- 33) ; 6. S. C. Mazamet, 10 pts (- 11).

POULE G. — Stade Toulousain-U. A. Marmande, 3-0 ; Castres Olympique-U. S. Dax, 6-0 ; S. B. U. C.-F. C. Grenoble, 6-3.

1. Castres Ol., 18 pts (+ 16) ; 2. Stade Toulousain, 17 pts (+ 15) ; 3. U. S. Dax, 15 pts (+ 9) ; 4. Stade Bordelais, 14 pts (+ 14) ; 5. F. C. Grenoble, 8 pts (- 37).

POULE H. — L. O. U.-U. S. Romans, 8-8 ; C. A. Brive-U. S. Tyrosse, 8-0 ; A. S. Bort-R. C. France, 16-0.

1. C. A. Brive, 17 pts (+ 12) ; 2. U. S. Tyrosse, 16 pts (+ 16) ; 3. Racing Club de France, 15 pts (- 12) ; 4. L. O. U., 14 pts (+ 2) ; 5. A. S. Bort, 11 pts (- 5) ; 6. U. S. Romans, 11 pts (- 13).

## MATHEU ÉTAIT EN GRANDE FORME...

De notre envoyé spécial

Marcel de LABORDERIE

Dax. — L'un des principaux matches de cette septième journée du championnat de France de rugby se déroulait à Dax sur le terrain Maurice-Boyau. L'enjeu était d'importance, puisqu'il était la première place de la poule et l'assurance certaine d'arracher la qualification pour le prochain échelon du championnat de France.

Les Dacquois étaient-ils fatigués de leur récent match contre le Stade Toulousain ? Toujours est-il que, faute de mordant, ils laissèrent exploiter les occasions qui leur furent généreusement offertes en première mi-temps.

Au fur et à mesure que les minutes s'écoulaient, le fossé s'élargissait entre la valeur dacquoise et celle de Castres. Plus on allait, plus il était évident que Matheu était le maître de la situation. Le drop goal du demi d'ouverture, Torrens, réussi à la 25<sup>e</sup> minute de la première mi-temps, était sans doute très heureux, mais, dans la seconde partie du jeu, l'essai amené par l'avant Coll et marqué par Matheu ne faisait que traduire imparfaitement la supériorité de Castres.

L'originalité de l'arbitre créa une agitation houleuse, mais si elle lui valut finalement de subir les imprécations des spectateurs en fin de match par-dessus la tête des gendarmes qui protégeaient sa sortie, Matheu et ses coéquipiers étaient vraiment bien les plus forts. Ils finirent le match en maîtres du terrain et de la situation. L'arrière Moreno, le demi d'ouverture Torrens par ses coups de pied, toute la troisième ligne, Matheu, Coll, Lopez, par son action d'ensemble et par ses interventions dans les rangs dacquois, sont à signaler particulièrement.

## IL RESTE CINQ JOURS A BASQUET POUR RETROUVER SA VERVE

Les étudiants du P. U. C. ont joué, à Charléty, une sale blague, une blague d'étudiants à Agen.

L'équipe de Basket ne s'attendait pas à trouver pareille résistance de la part des universitaires. Ces derniers ont gagné et bien gagné (deux essais contre un coup franc), grâce à leur jeunesse, leur dynamisme, leur mobilité. Jorge, le banni, a confondu ses adversaires et... les sélectionneurs ; pourtant sa tâche n'était guère facile derrière une mêlée archibattue, mais sa présence d'esprit sauva maintes situations, et son coup de pied s'avère toujours aussi précieux.

Les vieux grognards d'Agen : Artins, Béziat, Clavé, Ferrasse, Brouste, n'ont pas retrouvé leur second souffle et Guy Basquet, qui avait sur lui les yeux de 3.000 spectateurs et du sélectionneur Jauréguy, n'a pas relevé le niveau. « Pourvu qu'il joue mieux samedi contre l'Ecosse », déclarait, navré, le grand Adolphe, après le match.

Mais Basquet joue heureusement bien les matches internationaux. Il lui reste cinq jours pour retrouver la forme.

Tant que Bédère n'aura pas des ataquants qui démarrent, les possibilités de son « quinze » seront limitées. Gomis, Gomes et Duphil sont les seuls à avoir donné entière satisfaction.

Quand au P. U. C., les sélectionnés Paul Colbert et Fréméaux ont confirmé leurs qualités naissantes. Le choix de Poncet à l'arrière ne fut pas une trouvaille.

G. de FERRIER.

B.C.18 Rouage et pignon Suisse, mouvement à 15 rubis, trotteuse centrale... 4.885 f.

B.H.18 Trotteuse centrale, mouvement à rubis... 2.997 f.

B.A.18 Dome, verre optique, 3.485 f.

B.1.18 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse 15 rubis... 2.997 f.

**WATERPROOF STAINLESS**

**ENVOI** CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE ECHANGE ADMIS

**SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS**  
106, RUE LAFAYETTE — PARIS





**P. U. C.-S. U. AGEN (6-3) :**  
Le talonneur agennais  
Clave va s'emparer du  
ballon protégé par Bas-  
quet. Les 3<sup>es</sup> lignes  
parisiennes accourent.



**C. A. S. G.-S. C. U. F.**  
(17-0) : Un départ de la  
ligne d'attaque de la  
Générale qui, tout au  
long du match, fit preuve  
d'une grosse supériorité.



**RED STAR OLYMPIQUE - SAINT-NAZAIRE (8-3) :**  
Protégé par ses avants, Gaignier, Duperi et  
Gobet, le demi parisien, Calmon, tente de percer.



**STADE FRANÇAIS-C. S. VIENNE (3-8) :** Sur touche courte, le sta-  
diste Nougarede a tenté de s'échapper, mais il a été plaqué.  
Lachèze, Broccardo et Deléage interviennent. A dr. : Brun regarde.

## A 35 ANS je vais être le « bleu » de l'équipe de France

**E**NFIN ! Le grand jour est proche. Je suis désigné pour jouer dans l'équipe de France de rugby. Je vais connaître cette grande consécration, celle qui vous « chatouille » un peu le cœur et vous remplit de cette satisfaction réservée à ceux qui atteignent un but patiemment poursuivi : être international. Lorsque, samedi prochain, je pénétrerai sur le stade de Colombes, les épaules parées du maillot de l'équipe de France, je ne cache pas que je serai un peu ému. J'ai beau être un « chevronné » des stades, je réalise tout de même qu'il était temps, pour moi, d'entrer dans l'équipe de France.

Car, vous connaissez mon âge. On a dit, on a répété que je comptais trente-quatre ans ; en réalité, volez-vous la face ou bouchiez-vous les oreilles, j'ai même un peu plus... Je suis plus près des trente-cinq ans, puisque je suis né le 1<sup>er</sup> avril 1914. Ce n'est pas un poisson d'avril, c'est la vérité, mais je suppose que l'air du pays natal conserve la jeunesse, car je me sens dans mon bon pays de la Creuse, aussi alerte qu'il y a quinze ans. Pour plus de précisions, et sur le désir de mes « pays », je dois dire que je suis né à Saint-Exupéry, où je suis actuellement fixé comme docteur vétérinaire.

J'ai toujours tellement joué par plaisir, tellement pour ma

par Noël BAUDRY

satisfaction personnelle, tellement pour l'équipe, que je tenais indifféremment le poste de centre, d'arrière, ou d'ouverture ; j'allais là où il y avait une place ! Ainsi, au Stade Toulousain, pendant la guerre, et durant moins d'une saison, j'ai joué arrière. Ensuite, passé à Bort, j'y tins la place de demi d'ouverture ; j'émigrerai à Brive où je m'employai encore comme demi d'ouverture. Enfin, à l'A. S. Montferrand, je joue habituellement trois-quarts centre, et si vous m'y voyez occuper parfois la place d'arrière, c'est que le titulaire est blessé.

Au fond, tout cela n'explique pas entièrement pourquoi je ne suis arrivé en grande forme que maintenant. Car, j'aurais tout aussi bien pu m'illustrer auparavant.

L'explication profonde, j'hésite un peu à la donner. C'est mon orgueil froissé qui m'a incité à continuer de jouer et à promener sur tous les stades de France ma calvitie, objet de mille sarcasmes. Oui, il y a deux ans, je jouais très mal. Comme un « sabot ». Les spectateurs ne me ménageaient ni leurs quolibets, ni leurs lazzi.

Raccroche, grand-père ! me criaient-ils souvent.

Ce qui était humiliant pour moi, c'est que, précisément, je songeais à prendre ma retraite. J'étais prêt à renoncer au ballon ovale, à ses œuvres et à ses joies ! Mais tout de même, je ne pouvais pas partir en laissant l'impression de n'avoir jamais été qu'un trouard !

Alors, me raidissant, je pris la résolution de suivre un entraînement appliqué, sévère, et de retrouver ma forme avant de quitter les stades.

Eh bien ! cela ne m'a pas mal réussi. Cet entraînement, je l'ai suivi avec volonté et, aujourd'hui, à près de trente-cinq ans, je me sens dans une condition physique supérieure à ce qu'elle était... il y a dix ans !

Il faut bien dire aussi que ma femme, à l'esprit profondément sportif, m'encourage et qu'elle rêve de voir notre fils, Jacques, jouer, lui aussi, dans l'équipe de France. Mais nous avons le temps d'en reparler. Il n'a que cinq ans !...

Ce qui est sûr, c'est qu'à trente-cinq ans, je vais me trouver le « bleu » de l'équipe de France, en même temps que le plus âgé ! Cela me changera de mes débuts. J'ai, en effet, oublié de vous signaler qu'ayant fait mes premiers pas du rugby au C. U. C. (Clermont Université Club) à l'âge de seize ans, j'étais international scolaire en 1932, puis international universitaire en 1935.

Et maintenant, à samedi prochain, à Colombes. Mes 1 m. 75 et mes 72 kilos en imposeront évidemment moins que le gabarit des « géants » Soro et Moga, mais vous verrez que, devant les Ecossais, nous lancerons quand même quelques contre-attaques... de poids !

(Recueilli par M. de L.)

Un groupe de sportifs malgaisiens (Basses-Alpes). — 1<sup>o</sup> Oui, Bihel et Scotti ont des chances de jouer dans l'équipe de France de football. 2<sup>o</sup> On ne peut approuver une équipe de France de football avec goal : Liberati ; arrières : Marche et Rodriguez ; demis : Prouff, Lamy, Scotti ; avants : Flamion, Cuissard, Bihel, Baratte, Moreel, car Marche joue arrière gauche, Rodriguez, demi centre, Flamion, ailier gauche, et vous les placez à des postes différents. Actuellement, Flamion, et surtout Liberati n'ont pas leur place dans le « onze » tricolore. 3<sup>o</sup> Le Tour de France 1949 se courra par équipes nationales.

M. Pierre PIEDHAULT, lycée National, Châteauroux (Indre). — Si nous devions former, aujourd'hui, l'équipe de France pour le Tour 49, nous sélectionnerions Bobet, Lazarides, Teisseire, Guy Lapébie, Geminiani, Brulé, Chapatte, Fachleitner, Caput, Giguët. Votre sélection est donc à peu près conforme à la nôtre. Nous préférons seulement Chapatte et Geminiani à Bernard Gauthier et Thiétard. 2<sup>o</sup> Vietto n'a pas encore quitté le sport actif et l'on ne peut pas songer à lui pour un poste de directeur technique. 3<sup>o</sup> Les meilleurs footballeurs français sont, à notre avis : Goals : Da Rui, Vignal, Angel ; arrières : Huguet, Marche, Salva, Jedrejak, Pascual, Grillon ; demis ailes : Scotti, Frutoso, Prouff, Carré, Leduc ; demi-centre : Lamy, Hon, Jonquet, Rodriguez, Min-donnet ; ailiers : Alpsteg, Gabet, Baillot, Moreel, Grumelon ; inters : Cuissard, Tessier, Tempowski, Vandoren, Batteux, P. Sinibaldi, Robin ; avants centre : Baratte, Bihel, Koranyi.

M. Claude LEDUC, 49, rue des Vignes, Le Perreux-sur-Marne (Seine). — Voici les couleurs des équipes de football de 1<sup>re</sup> division : Cannes, rouge et blanc ; Colmar, vert et blanc ; Lille, maillot blanc, parements rouges ; Marseille, blanc ; Metz, maillot grenat à croix de Lorraine ; Montpellier, rouge et blanc ; Nancy, maillot rouge, culotte blanche, bas bleus ; Nice, rouge et noir ; Racing, cercle bleu ciel et blanc ; Reims, rouge et blanc ; Rennes, rouge et noir ; Roubaix, maillot blanc, culotte noire, bas noirs ; Sochaux, bleu et jaune ; Stade Français-Red Star, maillot rayé

blanc et bleu, parements rouges ; Saint-Étienne, maillot vert, parements blancs ; Sète, vert et blanc ; Strasbourg, maillot bleu, manches blanches, culotte blanche, bas rouges ; Toulouse, blanc, cercle rouge.

M. William PATTYN, 9, rue Pasteur, Harnes (Pas-de-Calais). — 1<sup>o</sup> Les meilleurs goals de 2<sup>e</sup> division sont, à notre avis, Duffuler (Lens), Ruminsky (Le Havre), Dambach (Rouen), Bykadoroff (Angers), Gorius (Nantes), Marras (Besançon). 2<sup>o</sup> Les meilleurs demis centre de 2<sup>e</sup> division sont, à notre avis, Swiateck (Girondins), Braun (Besançon), Garcia (Le Havre), Besse (Rouen). 3<sup>o</sup> La meilleure défense de 2<sup>e</sup> division est celle de Lens, avec Duffuler (goal), Gouillard, Mellul (arrières) et Dehon (demi centre).

M. DUPPEZ, 78, quai de l'Ouest, Lille (Nord). — 1<sup>o</sup> Oui, évidemment, Vignal pourrait remplacer Da Rui dans l'équipe de France de football. 2<sup>o</sup> Sur leur forme actuelle, Bihel et Jedrejak peuvent prétendre faire partie de l'équipe de France. Les chances de Dubreucq sont, par contre, beaucoup moins certaines. 3<sup>o</sup> Si nous devions remanier l'équipe de France, nous présenterions le « onze » suivant : Da Rui, Huguet, Marche, Hon, Lamy, Prouff, Gabet, Baratte, Bihel, Cuissard, Grumelon. 4<sup>o</sup> Baratte est certainement plus « travailleur » lorsqu'il opère au poste d'inter. 5<sup>o</sup> On ne connaît pas encore le nom de l'adversaire de Cerdan pour le titre mondial, au cas où Tony Zale abandonnerait ses droits à la revanche. On a effectivement déjà parlé d'une rencontre Cerdan-Robinson pour le titre. 6<sup>o</sup> Apo Lazarides a été meilleur grimpeur que Jean Robic dans le Tour 48. En 47, par contre, Robic avait dominé Lazarides dans les étapes de montagne du Tour.

M. Bruno BIGONI, Villeperdue (Indre-et-Loire). — 1<sup>o</sup> Un Français n'a jamais gagné le Tour d'Italie. 2<sup>o</sup> Non, les Anglais ne possèdent pas de grands routiers. Les routiers britanniques sont d'ailleurs tous amateurs. 3<sup>o</sup> A l'heure actuelle, Zeeman est peut-être le meilleur goal européen. Da Rui, au temps de sa grande forme, fut sélectionné pour Europe-Grande-Bretagne, à Glasgow en 1947.

M. Jacques DIOT, Sainte-Vaubourg (Ardennes).

— 1<sup>o</sup> Maye n'a pas abandonné la compétition. 2<sup>o</sup> Voici ses principales victoires : champion de France militaire en 1933 ; champion de France amateurs en 1934 ; champion de France professionnels en 1938 et 1943 ; 1<sup>er</sup> de Paris-Angers en 1939 ; 1<sup>er</sup> de Paris-Tours en 1941, 1942, 1945 ; 1<sup>er</sup> du Circuit de Paris en 1942 et 1945 ; 1<sup>er</sup> du Critérium des Invalides en 1942 ; 1<sup>er</sup> de Paris-Nantes en 1942 ; 1<sup>er</sup> de Paris-Roubaix en 1945.

M. Albert GLIPET, 21, montée de Robilly-Saint-Priest (Isère).

— 1<sup>o</sup> Tony Zale est devenu champion du monde des moyens le 19 juillet 1940 en battant Al. Hostak, par k.-o. au 13<sup>e</sup> round. Il a conservé son titre en triomphant de Mamakos le 21 février 1941 par k.-o. au 14<sup>e</sup> round et de Al. Hostak le 28 mai 1941, par k.-o. au 2<sup>e</sup> round. Le 27 septembre 1946, il reprend son titre en mettant Graziano k.-o. au 6<sup>e</sup>. Il le perd le 21 juin 1947, en abandonnant à la 6<sup>e</sup> reprise devant Graziano.

## QUE VOULEZ-VOUS

M. Marc LABAT, Bazas (Gironde). — 1<sup>o</sup> Anselme Labourdette ne joue plus au C. A. S. G. Il ne fut jamais un grand demi d'ouverture. 2<sup>o</sup> Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris. 3<sup>o</sup> Da Rui, Vignal, Angel, Ibrir sont les meilleurs goals du moment ; Moreel, Grumelon, Baillot, Alpsteg, Gabet, les meilleurs ailiers, étant bien entendu que plusieurs joueurs opérant à ces deux postes sont blessés ou sur la touche. 4<sup>o</sup> Arcalis joue actuellement à Brive.

M. BERNARD. — Voici les adresses que vous désirez : Stade Rennais, 12, place du Palais, Rennes (Ille-et-Vilaine) ; Sports Réunis de Colmar, 2, rue Schumberger, Colmar (Bas-Rhin) ; Olympique Gymnaste Club de Nice, 5, promenade des Anglais, Nice (Alpes-Maritimes) ; Stade Olympique Montpelliérain, 21, boulevard Sarrail, Montpellier (Hérault) ; Girondins Association Sportive du Port, 55, cours Georges-Clemenceau, Bordeaux (Gironde) ; Association Sportive de Monaco, stade Louis-II, principauté de Monaco ; Olympique Alésien, café du Luxembourg, 8, place Gabriel-Péri, Alès (Gard) ; Lyon Olympique Universitaire, 22, rue Constantine, Lyon (Rhône) ; Nîmes Olympique, 7, rue Enclos-Rey, Nîmes (Gard).

Zale redevenait champion du monde, après sa victoire sur Graziano, par k.-o. au 3<sup>e</sup> round le 10 juin 1948. Le 21 septembre 1948, Cerdan est devenu champion du monde des moyens en battant Tony Zale par k.-o. au 12<sup>e</sup> round. 2<sup>o</sup> Voici le palmarès du Grand Prix des Nations : 1932 : Archambaud ; 1933 : Louviot ; 1934 : Antonin Magne ; 1935 : Antonin Magne ; 1936 : Antonin Magne ; 1937 : Cogan ; 1938 : Aimar ; 1941 : Aimar ; 1942 : Idée (z. o.) ; Rossi (z. n. o.) ; 1943 : Somers, (z. o.) ; Goasmat (z. n. o.) ; 1944 : Carrara ; 1945 : Tassin ; 1946 : Coppi ; 1947 : Coppi ; 1948 : Berton.

M. Jean PROUX, Bouin (Vendée). — 1<sup>o</sup> Oui, le Stade Rennais peut finir dans les cinq premiers du Championnat de France de football. 2<sup>o</sup> Lucien Teisseire peut, certes, prétendre enlever un Tour de France. 3<sup>o</sup> Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur. 4<sup>o</sup> Di Cristo ne combat plus. Il tient un café à Paris et il fait de temps en temps des exhibitions.

M. Amelia BACCHIERI, Arthonnay (Yonne). — Nous vous conseillons de vous inscrire dans un club. Pour prendre une licence de débutant, il faut faire partie d'une société.





**BARCELONE-BOLOGNE (27-21) :** Dans le tournoi international de basket à Nice, Zucchi (à g.) et l'Espagnol Carreses (n° 3) s'élancent vers la balle.



**SÉL. PROVINCES FRANÇAISES-A. S. MONACO (36-27) :** L'Americano-Monégasque Ruggis (à g.) n'a pas sauté aussi haut que Swidzinski (à dr., n° 7).

## LES «PROVINCES» SANS MAL...

**M**ALGRÉ la défection, pour des raisons extra-sportives, des équipes tchécoslovaque et hongroise, le tournoi de Nice aura été fertile en enseignements.

### DES DÉCEPTIONS...

- L'A. S. MONACO, dont on attendait beaucoup, n'a pas été à la hauteur de sa réputation. Ruggis et ses coéquipiers ont été inefficaces et bien irréguliers.
- LE VIRTUS DE BOLOGNE, avec ses cinq internationaux : Bersani, Negroni, Marinelli, Ranuzzi et Ferriani, a pourtant eu bien du mal à vaincre Genève, après s'être inclinée devant Barcelone. Les Transalpins, eux aussi, n'ont pas été très adroits...

### ... AUX HEUREUSES SURPRISES

- BARCELONE a prouvé que le basket-ball espagnol était en progrès. Maneja et Ferrando, héros du dernier France-Espagne, ont été ses vedettes. A noter pourtant l'imprécision de leurs coéquipiers et leur effondrement inattendu contre Monaco.
- LES PROVINCES FRANÇAISES étaient favorites. On ne pensait pas cependant qu'elles feraient cavalier seul. Swidzinski, bien que souvent malheureux en défense, Chocat et Derency furent parmi les bons, mais c'est Varkala qui domina les débats de toute sa classe.

### Les résultats

- 1<sup>er</sup> tour : Barcelone-Bologne, 27-21 ; Provinces Françaises-Genève, 29-17 ; A. S. Monaco-Amsterdam, 43-16. — 2<sup>e</sup> tour : Barcelone-Amsterdam, 69-22 ; Provinces Françaises-A. S. Monaco, 36-27 ; Bologne-Genève, 21-18. — 3<sup>e</sup> tour : Barcelone-Genève, 28-26 ; Provinces Françaises-Amsterdam, 64-23 ; Bologne-A. S. Monaco, 34-25. — 4<sup>e</sup> tour : Provinces Françaises-Barcelone, 26-15 ; Bologne-Amsterdam, 36-15 ; Genève-A. S. Monaco, 27-19. — 5<sup>e</sup> tour : Provinces Françaises-Bologne, 25-22 ; A. S. Monaco-Barcelone, 50-33 ; Genève-Amsterdam, 24-18.

### Le classement

1. Sélection Provinces Françaises, 15 pts ; 2. Sélection Barcelone, 11 pts, g.-av. + 27 ; 3. Virtus de Bologne, 11 pts, g.-av. + 24 ; 4. A. S. Monaco, 9 pts, g.-av. + 18 ; 5. Urania Genève, 9 pts, g.-av. — 3 ; 6. Amsterdam, 5 pts.



**SÉL. PROVINCES FRANÇAISES-GENÈVE (29-17) :** Malgré Niederhauser (n° 3), le Français Montalègre va passer. A gauche : Zwidzinski ; à dr., au fond : Derency.



### BOLOGNE-MONACO (34-25)

Au cours de la troisième journée, les Italiens se sont bien repris. Bersani (n° 4) a devancé Rocca.

## IL Y A 20 ANS...

par Bertrand BAGGE

**L**a nouvelle année est à peine commencée que déjà l'on s'interroge sur les possibilités futures de nos actuels champions et recordmen.

### TOUJOURS PLUS VITE...

La question du jour est posée par notre excellent confrère, Peyronnet de Torres. Elle est la suivante : « Dépassera-t-on les 520 kilomètres à l'heure au cours de l'an nouveau ? »

En ce 10 janvier 1929, rappelons donc quels sont les trois recordmen du monde de vitesse sur machines : L'Italien de Bernardi détient avec 512 kilomètres-heure le record pour hydravions (et avions).

L'Américain Ray Keech possède celui des voitures automobiles avec 334 kilomètres-heure.

Le Français Etchegoin est recordman des canots automobiles avec 106 kilomètres-heure.

Déjà nous parvient de Londres la nouvelle selon laquelle le pilote Arcy Greig aurait volé dernièrement à 515 kilomètres-heure. Son record serait d'ailleurs bientôt homologué. De leur côté, le major Segrave et Malcolm Campbell comptent se lancer dès le mois de mars à l'assaut des records automobiles et moto-nautiques.

Certes, ces audacieux pilotes, anciens recordmen eux-mêmes, peuvent réussir dans leur entreprise, mais bientôt, en raison des grandes vitesses atteintes, la résistance des pilotes ne pourrait-elle pas stopper définitivement, et à une échéance assez rapprochée, la progression des hommes les plus vites du monde ?..

### LA COUPE A ÉTÉ SAGE

Que se passe-t-il donc chez nos footballeurs ?

La Coupe de France, cet impitoyable tournoi par élimination qui nous avait valu l'an dernier encore des surprises sensationnelles, ne nous a pas donné, dimanche, matière à surprises.

Ces trente-deuxièmes de finale se sont donc déroulés dans le calme. Deux témoins seulement ont trébuché. Il s'agit de Valentigney et de Saint-Servan, formations redoutables et qui ont pourtant dû baisser pavillon devant les équipes de Saint-Louis et du Stade Olympique de l'Est.

Il est vrai que quelques résultats sont prometteurs et nous laissent entrevoir quelques éliminations retentissantes pour l'avenir. C'est ainsi que les trois grands favoris : Rouen, Rennes et Mulhouse, ne l'ont emporté que de justesse.

Ainsi, à la faveur des résultats d'hier, le R. C. Roubaix, Sète et même le C. A. P. voient leur cote remonter sérieusement.

La Coupe a été sage, mais l'avenir reste encore aux audacieux...

**M. Etienne PASQUIER, Laplants (Eure-et-Loire).** — 1<sup>o</sup> Nous avons transmis votre lettre. 2<sup>o</sup> Georges Cuvelier, vous devez déjà le savoir, sera directeur technique de l'équipe de France du Tour 1949. Les directeurs sportifs avaient passé un accord, interdisant à l'un d'eux d'occuper ce poste. Francis Péliissier, vous devez le savoir dirige l'équipe des coureurs des cycles La Perle. Il ne pouvait donc être question pour F. Péliissier de poser sa candidature auprès des organisateurs du Tour.

que s'il a la certitude de boxer contre les deux ou trois vedettes américaines de la catégorie. 5<sup>o</sup> Maurice Sandeyron rencontrera Rinty Monaghan le 5 avril à Belfast pour le titre de Champion du monde des poids mouches. 6<sup>o</sup> Pierre Montané-Gonnet, pour le titre national des légers, aura lieu, en principe, le 26 février, à Reims. Mais il est peu probable que Montané quitte l'Australie pour défendre son titre de champion de France. 7<sup>o</sup> On ne connaît pas encore le nom du prochain adversaire

**M. JEANJEAN Raymond, 9, Square Victor-Hugo, Castelnaudary (Aude).** — 1<sup>o</sup> Voici la liste des champions du monde sur route professionnels : 1927 : Binda (Italie) ; 1928 : Ronsse (Belgique) ; 1929 : Ronsse (Belgique) ; 1930 : Binda (Italie) ; 1931 : Guerra (Italie) ; 1932 : Binda (Italie) ; 1933 : Speic...er (France) ; 1934 : Kaers (Belgique) ; 1936 : Magne (France) ; 1937 : Meulenberg (Belgique) ; 1938 : Kint (Belgique) ; 1946 : Knecht (Suisse) ; 1947 : Middelkamp (Hollande) ; 1948 : Scotte (Belgique). 2<sup>o</sup> Voici la liste des champions du monde de demi-fond : 1895 : Michael (Grande-Bretagne) ; 1896 : C.ase (Grande-Bretagne) ; 1897 : Stocke (Grande-Bretagne) ; 1898 : Palmer (Grande-Bretagne) ; 1899 : Gibson (Canada) ; 1900 : Huret (France) ; 1901 : Robl (Allemagne) ; 1902 : Robl (Allemagne) ; 1903 : Dickentmann (Hollande) ; 1904 : Waitiour (Amérique) ; 1905 : Walt...our (Amérique) ; 1906 : Darragon (France) ; 1907 : Darragon (France) ; 1908 : Ryser (Suisse) ; 1909 : Parent (France) ; 1910 : Parent (France) ; 1911 : Parent (France) ; 1912 : Wiley (Amérique) ; 1913 : Guignard (France) ; 1920 : G. Sérés (France) ; 1921 : Linart (Belgique) ; 1922 : Vanderstuyft (Belgique) ; 1923 : Suter (Suisse) ; 1924 : Linart (Belgique) ; 1925 : Grassin (France) ; 1926 : Linart (Belgique) ; 1927 : Linart (Belgique) ; 1928 : Sawall (Allemagne) ; 1929 : Paillard (France) ; 1930 : Moeller (Allemagne) ; 1931 : Sawall (Allemagne) ; 1932 : Paillard (France) ; 1933 : Lacquehay (France) ; 1934 : Metz (Allemagne) ; 1935 : Lacquehay ; 1936 : Raynaud (France) ; 1937 : Lohmann (Allemagne) ; 1938 : Metz (Allemagne) ; 1946 : Frosio (Italie) ; 1947 : Lesueur (France) ; 1948 : Lamboley (France). 3<sup>o</sup> Voici la liste des champions du monde de poursuite professionnels : 1946 : Peeters (Hollande) ; 1947 : Coppi (Italie) ; 1948 : Schulte (Hollande). 4<sup>o</sup> Da Rui, quand il était en grande forme, était peut-être supérieur à Swift. 5<sup>o</sup> La Fédération Française de Cyclisme ne délivre pas de licence d'indépendant aux débutants. Inscrivez-vous donc pour faire de la compétition dans un club de votre choix. 6<sup>o</sup> A Paris, Garonzi n'a pas encore fait parler de lui.

**M. Jean RICOUD-DOLUS, Ile d'Oléron.** — 1<sup>o</sup> Baratte a été 11 fois international et Da Rui, 23 fois. 2<sup>o</sup> Voici le palmarès de France-Angleterre

depuis 1929 en football : 1929, Angleterre bat France, 4 à 1 ; 1931, France bat Angleterre, 3 à 2 ; 1933, Angleterre bat France, 4 à 1 ; 1938, Angleterre bat France, 4 à 2 ; 1940, Angleterre et France, 1 à 1 ; 1945, Angleterre et France, 2 à 2 ; 1946, France bat Angleterre, 2 à 1 ; 1947, Angleterre bat France, 3 à 0. 3<sup>o</sup> En 1938, au cours d'un tournoi international de basket-ball à Berlin, la France bat l'Angleterre, par 26 à 23. En 1946, à Genève, au cours des championnats d'Europe, la France a à nouveau battu l'Angleterre. 4<sup>o</sup> Voici les vainqueurs du « National de cross-country depuis 1930 : 1930 : Rerolle ; 1931 : Rerolle ; 1932 : Leclerc ; 1933 : Rerolle ; 1934 : Rerolle ; 1935 : Augéard ; 1936 : Bouali ; 1937 : Moamed Ben Larbi ; 1938 : Lalanne ; 1939 : Lalanne ; 1940 (Critérium National) : Manaire ; 1941 (Critérium national) : Lalanne ; 1942 : Lalanne ; 1943 : Lalanne ; 1944 : Pujazon ; 1945 : Pujazon ; 1946 : Pujazon ; 1947 : Pujazon. 5<sup>o</sup> Voici la liste des champions de France du 100 m. depuis 1930 : 1930 : Auvergne ; 1931 : Auvergne ; 1932 : Rousseaux ; 1933 : Texier ; 1934 : Paul ; 1935 : Paul ; 1936 : Paul ; 1937 : Malfrey ; 1938 : Jourdia ; 1939 : Valmy ; 1940 : pas disputé ; 1941 : Valmy ; 1942 : Valmy ; 1943 : Valmy ; 1944 (Critérium) : Foussard ; 1945 : Valmy ; 1946 : Lebas ; 1947 : Bally ; 1948 : Lebas.

**M. Joseph C., à Annecy.** — Si vous êtes suffisamment résistants, vous pouvez peut-être faire une belle carrière dans la boxe. Nous vous signalons par exemple que Pierre Montané, champion de France des légers, est aussi grand que vous et qu'il ne pèse que 61 kilos.

**M. J. GUINARD, 12, rue Lamy (Tunis).** — 1<sup>o</sup> Oui, écrivez directement aux clubs et ils vous expédieront les insignes que vous désirez. 2<sup>o</sup> Voici, à notre avis, le classement actuel des arrières français : 1. Marche ; 2. Huguet ; 3. Salva ; 4. Grillon ; 5. Jedrejack ; 6. Da...an ; 7. Nuevo ; 8. Hennequin ; 9. Drouet ; 10. Fornetti. 3<sup>o</sup> Voici un classement théorique des inters droits et gauches français : 1. Cuissard ; 2. Tessier ; 3. Vandoooren ; 4. Batteux ; 5. Robin ; 6. Tempowski ; 7. Laborde ; 8. Gardien ; 9. Carré ; 10. Heisserer. P. Sinibaldi ne figure pas sur ce classement, car il est blessé.

## SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS  
124, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>

**M. STEPHAN, Le Hameau, Pau (Basses-Pyrénées).** — Nous ne pouvons pas vous faire parvenir les revues que vous nous demandez.

**M. Robert BEAUMONT, Echornie.** — 1<sup>o</sup> Devant le Portugal, le 11 avril 1946, à Lisbonne, la France a présenté : Da Rui, Grillon, Salva, Prouff, Cuissard, Leduc, Aston, Heisserer, Bihel, Ben Barek, Vaast. Devant l'Angleterre, le 3 mai 1947, à Londres, la France a présenté : Da Rui, Swiateck, Marche, Cuissard, Grégoire, Prouff, Vaast, Tempowski, Bongiorno, Heisserer, Lechantre. Devant la Hollande, le 26 mai 1947, à Paris, la France a présenté : Da Rui ; Jedrejack, Rodriguez ; Cuissard, Grégoire, Prouff ; Dard, Baratte, Alpsteeg, Carré, Vaast. Le 1<sup>er</sup> juin, à Paris, devant la Belgique, la France a présenté : Da Rui, Grillon, Jedrejack, Cuissard, Grégoire, Heine, Dard, Baratte, Alpsteeg, Heisserer, Vaast. Le 8 juin 1947, devant la Suisse, à Lausanne, la France a présenté : Da Rui, Grillon, Jedrejack, Prouff, Grégoire, Cuissard, Heine, Baratte, Alpsteeg, Heisserer, Vaast. 2<sup>o</sup> Robert Villemain est parti le 27 décembre aux États-Unis. Il a rencontré Steve Belloise le 7 janvier, à New-York. 3<sup>o</sup> Dauthuille aura sans doute pour prochain adversaire aux États Unis, Anton Raadik. 4<sup>o</sup> Ray Famechon ne partira en Amérique

de Marcel Cerdan. 8<sup>o</sup> La dernière question que vous nous avez posée n'est pas assez précise pour que nous puissions vous y répondre. Écrivez-nous à nouveau.

**M. SALADINI, 23, groupe Burel, Belle de Mai-Marseille (Bouches-du-Rhône).** — 1<sup>o</sup> Voici un classement, théorique bien sûr, des meilleurs gardiens de but ayant joué en Europe : 1. Zamora (Espagne) ; 2. Chayrigués (France) ; 3. Hiden (Autriche) ; 4. Planicka (Tchécoslovaquie) ; 5. Da Rui (France) ; 6. Combi (Italie) ; 7. Jensen (Danemark) ; 8. Olivieri (Italie) ; 9. Jakob (Allemagne) ; 10. Swift (Angleterre). 2<sup>o</sup> Di Lorto est né le 1<sup>er</sup> janvier 1909 ; Chayrigués est né le 3 mai 1891. Desfossés est né le 19 juin 1909. Thepot est né le 30 juillet 1906. Domingo est né le 15 janvier 1924. Ils ont tous été des gardiens de buts de classe internationale. 3<sup>o</sup> Voici notre classement actuel des goals français, étant entendu que Da Rui, Germain, Hatz, Rouxel, A. Pons sont ou étaient blessés et que Gorenstein et Bebris sont étrangers : 1. Vignal ; 2. Ibrir ; 3. Angel ; 4. Jacquin ; 5. Favre ; 6. Duffuler ; 7. Liberati ; 8. Ruminsky ; 9. Dambach ; 10. Colonna. 4<sup>o</sup> Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris.



## " Quel beau cadeau pour mes 25 ans "

par **BOUVARD**

C'est mon premier grand succès que je remporte au Vel' d'Hiv'. Pensez si je suis heureux ! Quel beau début d'année et magnifique cadeau pour mes vingt-cinq ans que j'écarterai le 18.

Godeau, avec lequel je courrais pour la deuxième fois — la première c'était à l'occasion des 6 Heures de Marseille — a très bien mené la course ; j'ai écouté ses conseils, j'espère qu'il est content de son nouvel équipier. Il ne me reste plus qu'à souhaiter de disputer avec lui un omnium par équipes et les Six Jours de Paris.



Godeau (à la corde) a voulu prouver que son séjour aux U. S. A. lui avait permis de conserver intactes ses brillantes qualités d' « américain ». Associé à Bouvard, ils ont enlevé les trois heures à l'américaine du Vel' d'Hiv'.

## " Pour gagner j'ai perdu 4 kilos "

par **Roger GODEAU**

Cette victoire, je la désirais ardemment. Ceci pour deux raisons : 1° L'an dernier j'avais déjà gagné, associé à Goujon, ce Prix Aerts-Sérès ; 2° Parce que je voulais démontrer que mon séjour aux U. S. A. ne m'avait pas été néfaste.

Pour atteindre mon but, j'ai perdu 4 kilos sur les 7 pris en Amérique, et je n'ai jamais fait mon métier de coureur avec autant de sérieux. Je ne suis pas peu fier d'avoir réussi et d'être, avec Bouvard, le premier « tombeur », à Grenelle, de Carrara-Goussot.



Doré-Bethery, qui ont fini seconds.



Un passage du peloton, au cours de l'américaine de trois heures : Mignat est en tête, devant Dousset. Au centre : Queugnet et Prévotal se relayent. A la corde : Jean Le Nizerhy.



Landrieux-Piel, excellents troisièmes.



## LA REVANCHE DE LA FINALE 48

← LILLE-LENS (3-1), à Roubaix, en Coupe de France : Duffuier a dégagé. A g., Van-dooren. A dr., Baratte.



→ Jedrojek (2) a devancé son goal Witkowski, à dr. A g., Nuevo (3) et Stanis. Au centre, Carré.

